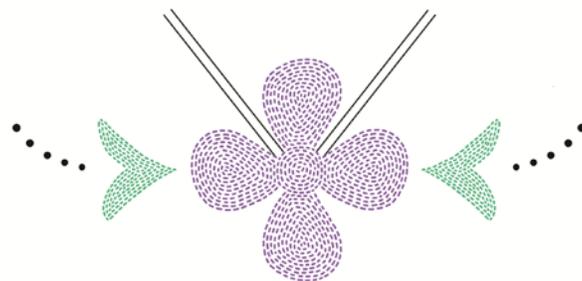


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées**
Première partie : Processus de consignation de la vérité
Consignation des déclarations
Winnipeg (Manitoba)
Hôtel Fort Garry



PUBLIC

Le 3 octobre 2018

Déclaration - Volume 487
Terriea Wadud

**Déclaration recueillie par Tiar Wilson et
la commissaire Qajaq Robinson**

ROYAL REPORTING SERVICES LTD.
#300-2010 11th Avenue, Regina (Saskatchewan) S4P 0J3
Courriel : info@royalreporting.com – Numéro de téléphone : 1 800-667-6777

II
Table des matières

Le 3 octobre 2018

Déclaration - Volume 487

Témoïn : Terriea Wadud

Page

Déclaration de Terriea Wadud 1

Attestation de la transcriptrice judiciaire.81

Déclaration recueillie par la commissaire Qajaq Robinson et
Tiar Wilson

Documents déposés avec le témoignage : aucun.

1 Winnipeg (Manitoba)

2 --- Début de la séance le mercredi, 3 octobre 2018 à
3 10 h 18.

4 **MME TIAR WILSON** : Bonjour, tout le monde. Il
5 est 10 h 18. Nous sommes le mercredi 3 octobre 2018. Je
6 suis Tiar Wilson, et j'ai l'honneur d'être ici aujourd'hui
7 avec l'une de mes collègues qui va -- qui va se présenter.
8 Elle -- elle fait sa déclaration aujourd'hui et, à mes
9 côtés se trouve aussi la commissaire Robinson, mais je vais
10 demander à tout le monde de se présenter. Je vais donc
11 commencer par vous, Qajaq.

12 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Est-ce que je
13 discute de quelque chose en particulier ou je fais juste
14 parler?

15 **MME TIAR WILSON** : Faites juste -- juste
16 parler.

17 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : OK.
18 Qajaq Robinson. Je suis si honorée d'être ici pour recevoir
19 votre vérité et que vous m'avez demandé d'être ici. Merci.
20 *Bonjour.*

21 **MME MARY CRATE** : Mary Crate. (S'exprime en
22 langue ojibwé). *Miigwetch* (s'exprime en langue ojibwé) de
23 m'avoir demandé de prendre place avec vous. Je vous honore
24 en tant que femme, de la part d'une grand-mère.

25 **MME TERRIEA WADUD** : Merci.

1 **MME AUDREY SIEGL** : (S'exprime en langue
2 halkomelem). Je m'appelle Audrey Siegl. Je suis Musqueam et
3 je suis aussi honorée d'être ici, de vous aimer, de vous
4 soutenir. Partagez tout ce que vous avez besoin de
5 partager.

6 **MME TERRIEA WADUD** : Merci. Je m'appelle
7 Terriea Harris. Mon nom de famille légal est Wadud, mais
8 c'est aussi mon nom de famille d'adoption, donc je n'ai pas
9 vraiment de lien avec ça. Mon nom spirituel est *Chuta nunpa*
10 *wambli wyan* (ph), qui en langue dakota signifie Femme aigle
11 à deux cœurs. Mes ancêtres sont dakotas, aborigènes et
12 colombiens, et je suis née à Toronto en Ontario, au Canada.

13 **M. TIM ELIJAH** : (S'exprime en langue
14 autochtone). Je m'appelle *Sonyawa* (ph). Mon nom anglais est
15 Tim Elijah. Je suis le partenaire de Terriea. Je veux juste
16 dire que c'est bon d'être ici.

17 **MME BERNIE WILLIAMS** : Je veux juste dire
18 *haw'aa*. Je m'appelle *Gul-Giit-Jaad*. Je viens de Haïda Gwaii
19 et *haw'aa*, Terriea, de m'avoir invitée et de m'avoir fait
20 confiance pour être ici avec vous. Je t'aime vraiment,
21 vraiment beaucoup, et je suis très fière de toi. Tout mon
22 amour pour toi.

23 **MME TERRIEA WADUD** : Merci.

24 **MME TIAR WILSON** : Comme vous le savez, en
25 tant que responsables de consignation des déclarations

1 vous-même, c'est -- c'est votre moment. C'est votre espace.
2 Nous commencerons où vous voulez, nous serons ici aussi
3 longtemps que vous en aurez besoin, et c'est différent
4 aujourd'hui aussi, car nous avons l'honneur de recevoir
5 Qajaq. Nous savons que vous lui avez demandé d'entendre
6 votre déclaration. Cela étant dit, je vais vous donner la
7 parole, à vous et à Qajaq, et je serai là pour vous
8 soutenir.

9 **MME TERRIEA WADUD** : Merci. Donc, tout
10 d'abord, je tiens à vous remercier pour tout ce qui a été
11 fait pour que cela se produise, pour Qajaq et pour la
12 présence de chacun d'entre vous ici parce que je -- à cause
13 de mon traumatisme, de mon enfance, j'ai vraiment le
14 sentiment de n'avoir aucune importance, alors merci. Merci
15 à vous tous d'être ici et d'affirmer que j'ai de
16 l'importance.

17 Et je pense que je vais commencer par le
18 tout début, donc dans le ventre de ma mère biologique. Ma
19 mère biologique à l'époque buvait et consommait de la
20 drogue et entretenait une relation violente avec un Italien
21 qui n'était pas mon père, mais elle avait une relation
22 amoureuse avec lui. Apparemment, il était affilié à la
23 mafia à Toronto, et -- donc il y avait beaucoup de
24 consommation et d'abus de drogue, et -- je suis restée avec
25 elle pendant environ deux ans, et il était très impliqué

1 dans la criminalité, et elle, vous savez, par association,
2 avait -- était aussi impliquée dans la criminalité.

3 Donc, il y a eu une grande descente de
4 police lorsque j'avais environ 2 ans, et j'ai appris cette
5 information plus tard dans ma vie, où ils ont été arrêtés
6 tous les deux pour drogue et tout le reste, et à ce moment-
7 là, moi et mon frère, qui devait avoir 1 an, mon frère
8 [Frère] avons été placés dans le système de placement
9 familial. Je ne sais pas exactement combien de temps ma
10 mère a passé en prison, mais nous étions dans une série de
11 foyers d'accueil pendant cette période, et elle a rencontré
12 ma mère adoptive dans un organisme de Toronto appelé la
13 Société Elizabeth Fry, et d'après ce que je sais de ma mère
14 biologique -- et son nom est [Mère] -- elle venait nous
15 voir dans ces foyers lorsqu'elle était sortie, et
16 elle -- nous n'étions tout simplement pas pris en charge,
17 alors elle était vraiment en colère à ce sujet, et cette
18 relation qu'elle avait avec ma mère adoptive, je suppose
19 qu'elle était sa travailleuse de soutien, et elle était
20 vraiment, comme, en colère et soulignait, vous savez, mes
21 enfants ne sont pas pris en charge par le système de
22 placement familial, et -- et je veux les récupérer, ou nous
23 devons agir à ce sujet. Mais la Société d'aide à l'enfance
24 de Toronto avait déterminé qu'elle n'en était pas capable,
25 qu'elle n'était pas stable. Elle venait de sortir de

1 prison.

2 Donc, d'une façon ou d'une autre, ils ont
3 créé une relation curieuse dépassant les frontières de
4 l'éthique, et il me manque encore des éléments ici, mais il
5 y a eu en quelque sorte une entente entre [Mère adoptive]
6 et [Mère] -- [Mère adoptive] étant ma mère adoptive et
7 [Mère] ma mère biologique -- établissant que [Mère
8 adoptive] nous prendrait pendant un moment jusqu'à ce que
9 nous soyons -- jusqu'à ce qu'elle soit de nouveau stable,
10 mais ce n'est pas arrivé. L'intention de [Mère adoptive],
11 parce qu'elle n'avait pas -- elle ne pouvait pas avoir
12 d'enfants, ce que j'ai aussi appris plus tard -- était de
13 nous adopter, et d'après ce que j'ai compris aussi leur
14 relation est devenue -- je suppose que plus ma mère
15 commençait à comprendre que l'intention n'était pas de nous
16 faire retourner avec elle, plus elles avaient une relation
17 très instable.

18 J'ai besoin d'un peu d'eau. Merci.

19 Donc [Mère adoptive] agissait
20 essentiellement dans le dos de [Mère] et avait déposé une
21 demande -- d'adoption et essayait de nous adopter avant
22 l'âge de 7 ans, donc avant mon 7^e anniversaire -- parce que
23 je crois qu'en Ontario, après l'âge de 7 ans dans les
24 années 80, il fallait dévoiler à l'enfant qu'il avait été
25 adopté, et [Mère adoptive] ne voulait pas le faire. Nous

1 avons donc été adoptés, et j'ai de vagues souvenirs de ma
2 mère biologique à l'époque, et dans mes -- mes souvenirs
3 c'est presque comme si elle était, comme, la gardienne.
4 Ouais.

5 Donc nous avons été adoptés, et ma -- [Mère
6 adoptive], elle -- j'ai le sentiment qu'elle ne m'aimait
7 tout simplement pas. Elle -- elle traitait plutôt bien mon
8 frère, et je ne sais pas pourquoi, mais je pense que c'est
9 parce c'était un garçon, et je crois aussi, d'après ce que
10 j'ai appris et ma guérison et mon épanouissement, que je
11 lui rappelais [Mère] d'une certaine manière, et ma
12 mère -- ma mère biologique, est une femme très douée. C'est
13 une -- une femme de médecine, une guérisseuse, et je pense
14 qu'elle a vu en moi des choses qu'elle voulait, comme,
15 démolir, vous comprenez?

16 Donc, je suppose que la meilleure façon de
17 le décrire, c'est que je -- je passais la plupart de mes
18 nuits à prier -- parce qu'elle était très vieille, de mon
19 point de vue d'enfant, alors je passais la plupart de mes
20 nuits à prier pour qu'elle meure, vous savez, ce qui est
21 juste, comme, presque inimaginable pour un enfant de
22 vouloir faire du mal, mais elle était -- elle était très
23 violente. Je n'étais jamais incluse dans quoi que ce soit.
24 Si, par exemple, ils mangeaient un bon repas, j'étais
25 exclue de ce repas. Si -- surtout quand j'étais une peu

1 plus âgée, elle -- s'ils sortaient quelque part, on me
2 laissait à la maison et on me donnait des corvées à faire,
3 et j'essayais vraiment fort, je ne sais pas, d'être bonne,
4 je suppose. Je suppose que je pensais que j'étais mauvaise,
5 et je ne savais pas ce que je faisais de mal et pourquoi
6 mon frère était traité comme il l'était, alors
7 j'étais -- j'étais vraiment bonne à l'école. J'étais
8 une -- une excellente athlète. Je -- je faisais -- je
9 participais à plein de concours et je les gagnais. Je me
10 souviens d'un concours de coloriage où j'ai gagné un gant
11 signé par Kelly Gruber, qui faisait partie des Blue Jays de
12 Toronto. J'ai écrit une lettre au premier ministre, Brian
13 Mulroney, à l'époque, et je ne me souviens plus du sujet
14 qui m'avait contrariée, mais il m'avait répondu. C'était
15 une lettre assez générique sur -- il est toujours bon
16 d'entendre les jeunes Canadiens et bla bla bla. Et j'avais
17 l'impression que ce que je faisais n'avait pas
18 d'importance. Ce n'était jamais, jamais assez bien.

19 Donc, vers l'âge de -- ça a continué jusqu'à
20 l'âge de 11, 12 ans, et un jour mon frère rentre à la
21 maison, et il commence à dire -- parce que je l'aidais du
22 mieux que je le pouvais avec ses devoirs et tout le reste.
23 J'étais une première de classe, et il est rentré à la
24 maison et il a dit, oh, je me suis trompé en français ou je
25 ne sais quoi, tu l'as fait exprès ou une affaire de même,

1 et puis il est allé le dire à [Mère adoptive], et je me
2 souviens que j'étais dans la cuisine, elle était dans le
3 salon, et j'avais super peur, et elle m'appelle dans le
4 salon. Elle est allongée sur le canapé, et elle me demande,
5 comme, pourquoi tu lui as donné les mauvaises réponses ou
6 une affaire de même -- pourquoi tu ne l'as
7 intentionnellement pas aidé? Et j'ai dit, ce n'est pas
8 vrai, je l'ai aidé du mieux que j'ai pu. Mais je -- il y
9 avait ce feu en moi, j'en avais juste assez, alors je -- je
10 lui ai répondu, et je lui ai tenu tête et j'ai dit, non, ce
11 n'est pas vrai, je n'ai pas fait ça. Je n'ai pas -- je ne
12 l'ai pas fait exprès, et elle s'est levée parce qu'elle n'a
13 vraiment pas aimé que j'élève la voix parce que je ne le
14 faisais jamais.

15 Oh, et l'autre partie qui est ressortie pendant
16 tout ça, c'est que j'ai toujours su que quelque chose
17 n'allait pas. J'ai toujours su qu'il y avait quelque
18 chose -- comme -- intuitivement, alors j'allais fouiller
19 dans sa chambre, et j'avais trouvé ces deux bibles qui
20 curieusement disaient Terriea Antoinette (ph) Harris et mon
21 frère [Brother], et notre nom de famille était Wadud, qui
22 est mon père adoptif, et je sais que je ne le mentionne pas
23 vraiment, mais il était sud asiatique, et que -- si je ne
24 le mentionne pas vraiment c'est qu'il était là, mais pas
25 vraiment. Elle était très dominante dans la relation, et il

1 était très passif la plupart du temps. Il devenait agressif
2 juste quand il conduisait, alors c'est comme s'il était là,
3 sans être là, et il ne m'a jamais défendue. Il n'a
4 jamais -- ouais, c'est pour ça que -- comme, je reconnais
5 qu'il -- qu'il faisait partie de ma vie à ce moment-là,
6 mais -- il était là sans être là.

7 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Aucune
8 relation.

9 **MME TERRIEA WADUD** : Ouais. Ouais,
10 exactement. Alors -- alors je commence à répondre à [Mère
11 adoptive], et elle commence vraiment à, comme -- tout a
12 basculé. Je veux dire, elle se servait de ses poings et
13 tout avant, mais elle me frappait le visage cette fois-ci,
14 et je lui criais dessus, je te déteste, merde je te hais,
15 je te déteste, et je connais la vérité, je sais que tu n'es
16 pas ma mère, car j'ai aussi trouvé ces papiers où elle
17 écrivait à Dieu en disant, comme, faites en sorte que
18 [Mère] ne revienne jamais, et apparemment elle pratiquait
19 aussi le vaudou et tout, et -- comme -- comme, elle
20 maudissait ma mère biologique et -- je ne sais pas, juste
21 toutes sortes de choses bizarres, mais je criais je te
22 déteste, je te déteste, je te déteste, et je connais la
23 vérité, je sais que tu n'es pas ma -- je sais que tu n'es
24 pas ma mère, et -- c'était quand même libérateur. Même si
25 elle me frappait, c'était libérateur.

1 Et alors je suis dans les toilettes, je
2 nettoyait mon visage, et elle arrive et elle me dit comme,
3 tant que tu es en vie, tu vas le regretter; et, je l'ai
4 regardée et j'ai dit, non, je ne le regretterai pas. C'est
5 donc ce jour-là que mon père adoptif a finalement décidé de
6 la quitter, et nous l'avons fait peu après. Il -- il avait
7 apparemment une liaison avec une autre femme, de toute
8 façon, alors c'était l'occasion rêvée de -- de partir.

9 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Il a vu une
10 porte de sortie et il en a profité.

11 **MME TERRIEA WADUD** : Ouais. Ouais. Nous avons
12 donc déménagé à Scarborough et -- avec cette femme [L], et
13 il est intéressant de noter qu'elle ressemblait beaucoup à
14 [Mère adoptive]. C'est tellement drôle comme ces schémas se
15 répètent, et elle m'enfermait à l'extérieur de la maison si
16 je n'étais pas rentrée, comme, exactement à une certaine
17 heure ou autre, alors on me laissait errer dans les rues de
18 Scarborough, et j'avais environ 12 ans à ce moment-là, et
19 j'avais des relations intéressantes -- comme, juste -- des
20 jeunes qui avaient eux-mêmes à faire face à des défis et
21 des difficultés et peut-être qu'ils ne me guidaient pas de
22 la meilleure façon, et je commençais à croire que, -- en
23 réalité, il y a aussi un autre élément.

24 En 5^e année -- donc j'avais toujours essayé
25 d'être une bonne élève, une bonne athlète, et toutes ces

1 autres choses pour -- pour gagner l'affection de ma mère,
2 et rien de tout cela n'avait fonctionné. Alors, en 5^e année,
3 mon enseignante devant toute la classe m'a dit, comme, nous
4 avons toujours su que Terriea était intelligente, mais bon
5 sang, n'est-elle pas en train de devenir jolie, ou n'est-
6 elle pas jolie, ou une affaire de même, et j'étais
7 comme -- quelque chose en moi a basculé ce jour-là. J'étais
8 comme, OK, peut-être que c'est ça mon coupon repas. Je suis
9 sûre que pas -- pas exactement en ces termes, mais -- j'ai
10 alors commencé à vraiment penser que ma valeur et mon
11 mérite étaient, vous savez, extérieurs.

12 Et donc quand je vivais à Scarborough et que
13 j'étais en contact avec ces autres filles, elles aimaient
14 vraiment avoir comme, des relations sexuelles
15 occasionnelles, et j'avais perdu ma virginité dans une cage
16 d'escalier et c'était juste -- c'était le début de tout
17 ce -- je ne sais pas comment appeler ça, mais -- juste
18 cette dynamique, une dynamique malsaine avec les hommes.

19 En tout cas, ce jour-là, après avoir été
20 enfermée à l'extérieur, ma copine de l'époque m'a dit, eh
21 bien, on doit entrer chez toi parce que tu as besoin de
22 manger et de te changer, alors -- c'était un peu une
23 rebelle.

24 (RIRES)

25 **MME TERRIEA WADUD** : Elle était comme, on va

1 la mettre? Elle ne peut pas -- il ne semble pas que ce soit
2 un endroit sûr -- quel que soit leur raisonnement -- un
3 endroit sûr pour elle chez son père et sa belle-mère. Ils
4 avaient donc décidé de me placer à nouveau chez l'Aide à
5 l'enfance.

6 Mais le juge -- vous savez, j'étais allée au
7 tribunal à quelques reprises, et le juge -- et elle voulait
8 vraiment que je paie pour ce que j'avais fait, et il s'est
9 adressé à elle et à moi en disant, vous savez quoi, c'était
10 votre responsabilité de prendre soin d'elle, en ce qui me
11 concerne, c'est elle la victime; et c'était un moment très
12 fort pour moi, d'être juste reconnue.

13 En tout cas, j'ai ensuite été confiée aux
14 soins de la Société d'aide à l'enfance de Toronto, et mon
15 travailleur social était un homme. Il s'appelait [T.C.]
16 (ph), un homme blanc. Je me souviens qu'il n'avait aucune
17 foutue idée de ce qu'il faisait, littéralement aucune. Il
18 n'avait aucune idée de la façon d'interagir ou de
19 communiquer avec une jeune -- je pense que j'avais
20 probablement 12 ou 13 ans, une jeune fille de tout juste
21 13 ans. Vraiment aucune foutue idée. Et j'ai été placée
22 dans un foyer de groupe, Henwoods je crois, ça s'appelait
23 Henwoods à Oshawa, et l'expérience du foyer de groupe
24 est -- vous savez, vous avez -- c'était neuf filles dans un
25 foyer, et vous avez neuf filles avec beaucoup de colère, de

1 tristesse et de traumatismes et, vous savez, cette
2 incapacité à le verbaliser et à nous exprimer de façon
3 saine, et il y avait donc beaucoup de disputes; comme,
4 beaucoup de disputes, de chaos et de dysfonctionnements. On
5 était -- pas nécessairement moi, mais il y avait des
6 filles -- comme, j'étais en train de dormir, et on les
7 entendait crier parce qu'elles étaient attachées, vous
8 savez, puis la police venait à toute heure de la nuit et
9 emmenait ensuite certaines des filles qui se comportaient
10 mal dans l'unité psychiatrique, vous savez,
11 et -- je -- c'est -- c'était -- vous venez d'un univers de
12 chaos et de dysfonctionnement, et vous -- vous êtes placée
13 dans un foyer qui n'est qu'une représentation complète de
14 ce même chaos et dysfonctionnement, et le
15 personnel -- comme, pour la plupart, il y avait beaucoup
16 d'entre eux qui ne savaient tout simplement pas ce qu'ils
17 faisaient. Ils ne savaient -- ils ne savaient pas comment
18 communiquer avec les filles qui avaient subi un
19 traumatisme, vous comprenez? Il y avait une employée, Anne
20 (ph), que je -- que moi et toutes les autres filles on
21 aimait vraiment et avec qui on avait des liens, et c'est
22 parce qu'elle était vraie et authentique avec nous, vous
23 comprenez? Elle n'a pas essayé d'avoir ce masque
24 d'autorité, vous savez? Elle était sincère. Et donc,
25 on -- on était tout simplement enthousiastes et on voulait

1 je me sentais vraiment suicidaire, et j'essayais d'attraper
2 des couteaux et de faire des choses. Je veux dire, j'en ai
3 entendu parler après, je ne m'en souviens pas vraiment,
4 mais je me souviens que j'avais appelé Erneil, et il m'a
5 vraiment dissuadée de le faire, de vouloir me tuer, et
6 c'était ça la nature de notre relation.

7 En tout cas, il -- il vivait à Oshawa parce
8 que sa mère n'était pas capable de s'occuper de lui, qui
9 était à Montréal, et il allait maintenant retourner à
10 Montréal, et ça m'a vraiment brisé le cœur, vous
11 savez -- c'était une perte que je ne -- c'était une perte
12 de plus, à laquelle j'étais incapable de faire face, et
13 parmi -- et j'ai -- j'ai donc décidé de ne pas rester au
14 foyer de groupe, et -- après son départ, je me suis enfuie
15 avec une autre fille dans les rues de Toronto, et on avait
16 l'habitude de prendre un sac, d'aller au Centre Eaton et de
17 mettre toutes nos affaires dans un casier, puis de
18 s'asseoir aux coins de Yonge et Dundas, et de quémander de
19 l'argent, et ça me gênait trop, alors je me mettais un peu
20 en retrait et je la laissais quémander de l'argent.

21 On faisait ça, mais ça ne nous nourrissait
22 pas vraiment. Et on nous ramassait et on nous -- on nous
23 ramenait au foyer de groupe, et on s'enfuyait à nouveau, et
24 à un moment donné pendant ce moment où on nous ramassait et
25 on nous ramenait, on s'est enfuies avec une -- une autre

1 jeune fille prénommée [J.], et elle était asiatique, et
2 mendier ne nous permettait pas de nous nourrir. Alors, Joey
3 avait ce -- elle était d'une certaine façon en lien avec la
4 mafia chinoise, comme, la grosse mafia. Comme, je ne sais
5 pas comment. Elle n'était qu'une adolescente comme nous
6 toutes, et [J.] a suggéré qu'elle était -- je ne sais pas
7 si elle l'a suggéré ou si -- je ne me souviens pas comment
8 la conversation est arrivée là-dessus. Je veux dire -- je
9 ne sais pas, mais bref, elle avait des liens. Elle était en
10 lien avec tous ces hommes asiatiques. On était à l'hôtel.
11 Comment ils ont laissé de jeunes adolescentes, une partie
12 d'entre nous logeait dans un -- dans différents hôtels au
13 centre-ville de Toronto, je ne comprends toujours pas, sans
14 appeler la police, mais nous y logions.

15 Donc [J.] appelait tous ces hommes, et il y
16 avait quelques-unes de nous là-bas, mais -- nous avions
17 deux chambres, et j'étais dans une chambre, et tout le
18 monde -- tout le monde était dans l'autre chambre, et je
19 suppose que j'allais dans la chambre et, comme, il y avait
20 tous ces hommes, et ils nous regardaient, et ils décidaient
21 qui ils voulaient, et puis vous allez dans l'autre chambre,
22 et -- la plupart du temps, c'est moi qui étais choisie.
23 Donc pendant ces nuits, je -- je ne pourrais même pas vous
24 dire. J'avais environ 13 ans à l'époque. Je ne sais même
25 pas si j'ai vu l'argent.

1 Mais en tout cas, c'est devenu une façon de
2 gagner de l'argent et pour nous de survivre quand nous
3 étions dans la rue, et avant cela, au-delà de la mendicité,
4 des gars venaient me chercher, et pour un endroit où
5 dormir, je couchais avec eux.

6 Notre affiliation avec [J.] s'est décousue
7 d'une façon ou d'une autre, et [C.] et moi continuions de
8 fuir, et elle avait suggéré que nous commencions à
9 travailler dans la rue. Nous travaillions donc au coin
10 Jarvis et Carlton, et -- toujours environ à 13 ans.

11 Le premier gars. Cet homme vient me
12 chercher, et je dirai juste son nom. C'est [Proxénète 1],
13 et je monte dans la voiture -- un homme noir et son
14 ami -- et nous avons travaillé pendant un certain temps
15 sans proxénète, et donc je monte dans la voiture, et il est
16 comme, qui est votre homme? Et je suis comme, je ne sais
17 pas de quoi tu parles, je n'ai pas d'homme, et
18 je -- j'étais un peu prétentieuse à l'époque. J'étais
19 comme, ouais, va chier, je n'ai pas d'homme. J'ai pensé
20 que -- quand il s'est arrêté, il agissait comme s'il allait
21 être un client. J'étais un peu naïve, et j'aurais dû savoir
22 ou faire confiance à mon intuition qu'il n'allait pas être
23 un client.

24 Alors je monte dans la voiture, et je -- il
25 me dit, tu sais que tu as besoin d'avoir un homme dans la

1 rue, et je disais, non, je n'en ai pas besoin -- je
2 travaille depuis -- je ne sais pas depuis combien de temps
3 on travaillait à ce moment-là, et je n'avais pas -- pas
4 d'homme, et je n'arrêtais pas de leur répondre; comme, va
5 chier, je -- je n'ai besoin de personne. Et -- il m'a
6 attrapé les cheveux, il m'a cogné la tête sur le volant et
7 m'a dit, tu n'as pas le choix. Tu vas travailler pour moi
8 maintenant. Je vais m'assurer que vous êtes à ce coin de
9 rue parce que je vais vous surveiller tout le temps. Tu vas
10 donner -- il me disait ce qui allait se passer, et je ne
11 m'attendais pas à ce qu'il -- j'étais très surprise d'avoir
12 tout juste rencontré cet homme et qu'il m'ait fucking
13 attrapée par les cheveux et -- qu'il ait commencé à me
14 frapper la tête sur le volant, alors j'avais peur. Ça a
15 marché. J'avais peur. J'avais peur, et il l'a fait.
16 Il -- il s'est assuré que je sache qu'il était là, vous
17 savez, et -- je le voyais dans différents endroits. Il y
18 avait un parc de stationnement juste derrière l'endroit où
19 on travaillait, et je le voyais là-bas.

20 En tout cas, c'était le début d'une de mes
21 relations d'exploitation sexuelle. Je ne peux pas vous dire
22 exactement combien de temps j'ai passé avec [Proxénète 1],
23 mais il était extrêmement violent, extrêmement contrôlant.
24 Il avait pas mal de femmes qui travaillaient pour lui. Il
25 me faisait dormir dans le même lit qu'elles. Comme -- je me

1 souviens d'une fois -- comment j'ai -- alors -- et pendant
2 cette période, il y avait un groupe de travail qui
3 s'appelait le Juvenile Task Force à Toronto et qui avait
4 été mis sur pied par le service de police métropolitaine de
5 Toronto, et ils avaient appris, évidemment, par mon foyer
6 de groupe que je travaillais maintenant dans la rue, et
7 ils -- ils venaient me chercher à certains moments pour me
8 ramener dans ce foyer de groupe appelé Moberly à Toronto et
9 Moberly est un foyer de groupe pour ce qu'ils identifient
10 comme des fugueurs à haut risque. Ils vous mettent un
11 pyjama et des bas, et vous ne pouvez rien faire. Vous ne
12 pouvez aller nulle part. Vous avez du personnel avec vous
13 en tout temps. Ouais, mais je trouvais un moyen de
14 m'enfuir. J'étais assez douée pour ça, et je -- je
15 retournais dans la rue, et je retournais voir
16 [Proxénète 1].

17 En tout cas, cette -- quand j'étais -- je ne
18 me souviens plus de ce qui m'avait contrariée, mais j'avais
19 appelé [Proxénète 1] et j'ai dit, je te quitte, et - j'ai
20 été vraiment courageuse ce jour-là au téléphone. J'ai dit,
21 je te quitte. Je -- je ne me souviens pas exactement de ce
22 que j'ai dit d'autre, mais il m'avait convaincue de
23 descendre et -- je ne sais pas. Je ne sais pas ce qu'il
24 avait dit, et j'étais vraiment courageuse ce jour-là, alors
25 j'étais d'accord, et c'était le milieu de l'hiver. Je me

1 souviens que je portais des bottes aux genoux, et une -- et
2 une robe.

3 Alors je suis descendue, et j'étais toujours
4 dans cette énergie de, comme, va chier, et puis je suis
5 sortie, et il m'a regardée et il m'a dit, alors qu'est-ce
6 que tu disais? Et quand j'ai vraiment eu peur, j'ai
7 l'impression -- j'ai comme cette sensation dans le ventre,
8 comme si j'avais envie de faire pipi. Et il m'a attrapé les
9 cheveux, et il m'a poussée par terre, et il s'est mis à me
10 donner des coups de pied comme un foutu homme,
11 comme -- pas -- même pas -- comme -- et c'était juste
12 devant cet immeuble. C'était verglacé et il me donnait des
13 coups de pied, des coups de pied, et -- je me souviens,
14 comme, de mes cris, des cris à vous glacer le sang, et
15 personne ne faisait rien. Personne n'avait appelé la police
16 ou l'ambulance.

17 Je ne me souviens même pas, mais j'ai fini à
18 l'hôpital, et le Juvenile Task Force m'avait rejointe, et
19 ils essayaient toujours de -- ils -- je veux dire, leur
20 intention et leur travail étaient de découvrir qui était
21 mon proxénète et de le faire arrêter. Donc ils me
22 demandaient pendant un certain temps, et je disais
23 toujours, comme, non.

24 En tout cas, cette fois, ils m'ont demandé
25 encore une fois, et je -- ils m'ont dit, est-ce que

1 tu -- est-ce que tu es prête à le faire arrêter, et j'avais
2 répondu oui. Donc le processus de consignation de mes
3 déclarations a commencé. Ils communiquaient avec moi dans
4 les foyers de groupe pour parler de -- et aussi -- je pense
5 pour garder un œil sur moi et s'assurer que j'allais au
6 tribunal, mais je l'ai fait. Je -- je suis allée au
7 tribunal et j'ai témoigné contre [Proxénète 1], et -- et je
8 ne me souviens plus exactement de mon âge à l'époque, mais
9 en tout cas, il a passé un peu de temps en prison. Je ne me
10 souviens pas exactement de combien.

11 Mais j'ai fini par retourner dans la rue, et
12 j'ai commencé à travailler pour un autre proxénète nommé
13 [Proxénète 2], et je suis restée avec [Proxénète 2] pendant
14 un bon bout de temps. Mon exploitation sexuelle, ce trafic,
15 s'est déroulé entre l'âge de 13 ans et l'âge de 16 ans, et
16 particulièrement avec [Proxénète 2], je -- je suis allée à
17 Niagara Falls. Je suis allée à Montréal. On a parlé d'aller
18 à Vancouver, mais ça ne s'est pas fait. Il était violent,
19 lui aussi, de différentes façons. Il était plus -- il nous
20 enfermait. Donc, là où il vivait à Regent Park, à Toronto,
21 il avait ces portes -- cet appartement sécurisé, donc qu'il
22 nous enfermait là-dedans, moi et ma copine, pour que nous
23 ne puissions pas partir et que nous restions jusqu'à ce
24 qu'il soit temps pour nous de travailler à nouveau,
25 et -- je ne sais pas. Comme, je refoule beaucoup tout ça.

1 Je -- il y a une déconnexion, et -- vous savez, j'ai fait
2 un certain travail de guérison, mais il y a vraiment une
3 déconnexion, et vous devez le faire pour y arriver, vous
4 comprenez? Il y a tellement de fois où je n'étais pas dans
5 mon corps, et pourquoi aurais-je voulu l'être, vous
6 comprenez?

7 J'ai -- des clients m'ont fait des choses
8 horribles. Vous savez, je me souviens d'une fois où je
9 devenais assez téméraire avec un client, et -- alors il a
10 commencé à me frapper, et il m'a forcé à lui faire une
11 pipe, puis il m'a éjaculé dessus et m'a jetée hors de la
12 voiture, et j'avais appelé [Proxénète 2], et [Proxénète 2]
13 m'a regardée et il a dit, on peut te nettoyer, et combien
14 tu as gagné ce soir, et je -- je n'avais gagné que 200. On
15 va te nettoyer, et tu vas y retourner. C'est donc ce qui
16 s'est passé.

17 Il y a vraiment -- vous savez, les
18 filles -- je veux dire, j'étais une fille à l'époque.
19 Surtout quand on vient de foyers traumatisants, on a
20 vraiment le sentiment de ne pas avoir d'importance, de
21 n'avoir aucune valeur et aucun mérite, vous savez, et ils
22 en profitent vraiment. Ils profitent vraiment de votre
23 manque d'estime de vous-même, et aussi, probablement, du
24 fait que, vous savez, personne d'autre ne se soucie
25 vraiment de vous non plus.

1 Il y a donc -- il y a d'un côté de la
2 violence physique, et puis -- et puis il y a ce sentiment
3 intériorisé de manque d'estime de soi où vous restez parce
4 que vous -- vous -- vous avez cette vision faussée que
5 c'est de l'amour, vous savez, et je voulais simplement être
6 aimée.

7 En tout cas, le JTF -- vous savez, le
8 Juvenile Task Force, je veux parler d'eux parce
9 que -- c'était un groupe d'hommes blancs. Eh bien, vous
10 savez, je -- j'ai -- j'ai entendu certains de leurs
11 commentaires sexuels, pas nécessairement sur moi, mais
12 juste la façon dont ils parlaient des femmes. Je passais
13 pas mal de temps avec eux. Ils m'emmenaient prendre des
14 cafés et des thés. Je veux dire, ils avaient une intention,
15 mais j'ai aussi -- à l'époque je leur ai beaucoup résisté.
16 J'étais comme, va chier, laisse-moi tranquille, je n'ai pas
17 besoin de toi; mais ils étaient les seules personnes qui me
18 cherchaient. Ils étaient les seules personnes qui me
19 cherchaient constamment, et je sais qu'ils avaient une
20 intention et un plan, mais vous savez quoi? Je remercie le
21 foutu ciel.

22 Donc, ils -- vous savez, ils avaient aussi
23 une relation avec moi pendant tout ce temps avec
24 [Proxénète 2], et -- vous savez, je m'étais convaincue que
25 j'aimais cet homme, et je -- je n'allais pas faire ce que

1 j'avais fait avec [Proxénète 1] et le mettre en prison. Il
2 manque quelques éléments, mais je -- à un moment j'ai
3 décidé de signer -- ils appelaient ça signer, en tout cas
4 dans le jargon de la rue, -- avec [Proxénète 2], et j'étais
5 enceinte de lui.

6 Donc -- j'avais donc 16 ans maintenant, et
7 j'ai décidé de quitter le système de placement familial
8 parce que j'avais cette option, donc j'étais -- je suis
9 allée dans une maison maternelle pour adolescentes à -- à
10 Toronto, et c'était une très belle maison. Il y avait une
11 section où vous étiez quand vous étiez enceinte et une
12 autre où vous étiez après avoir eu un bébé, et c'était une
13 très grande maison ancienne de caractère, et le personnel
14 était très gentil, et j'étais avec d'autres adolescentes
15 enceintes, et l'affaire judiciaire -- l'affaire
16 judiciaire -- l'affaire judiciaire était en instance.

17 En tout cas, ce jour-là, je suis enceinte
18 d'environ, je ne sais pas, six mois, et -- en fait,
19 [Proxénète 2] essayait de communiquer avec moi, et je me
20 souviens que je lui ai parlé au téléphone une fois pendant
21 qu'il était en prison, et il -- il essayait de se
22 rapprocher de moi en me faisant croire qu'il en avait
23 quelque chose à foutre que je sois enceinte de lui, mais
24 quelque chose m'a dit, mon intuition, ne lui dis pas où tu
25 es, ne lui dis rien et je n'ai rien dit. Je ne suis pas

1 tombée dans le piège.

2 Un jour, je regardais les nouvelles, et je
3 vois l'une des filles qui travaillaient pour lui. Elle
4 avait été enlevée et emmenée à Montréal par l'une de ses
5 femmes principales, par sa femme principale et d'autres
6 types, qui l'avaient emmenée à Montréal, et je me souviens
7 qu'ils ont dit aux nouvelles qu'ils ne pouvaient pas
8 l'identifier parce qu'il y avait une affaire judiciaire en
9 instance. Ils l'ont emmenée à Montréal et l'ont torturée
10 parce qu'ils voulaient savoir où j'étais, et elle ne savait
11 pas, et je ne l'aurais pas blâmée si elle -- vous
12 comprenez, mais elle ne savait pas. En tout cas -- et c'est
13 elle qui me l'avait appris après ce qui s'était passé. Vous
14 savez, elle et moi, on était dans des foyers de groupe
15 ensemble. On a fini par travailler ensemble pour lui.

16 En tout cas, je suis -- je suis allée au
17 tribunal pour témoigner contre lui, et j'étais enceinte de
18 sept mois, et le Juvenile Task Force était là, et ils
19 m'appuyaient, et je -- leurs avocats sont -- c'est
20 inimaginable qu'on puisse -- ils me disaient des choses
21 comme -- son avocat me disait des choses comme, n'est-il
22 pas vrai que vous êtes juste jalouse et que vous faites ça
23 pour être vindicative, et -- et c'est juste -- je -- je ne
24 peux pas vous dire les choses exactes, mais je me souviens
25 qu'il y avait vraiment ce sentiment de, man, je suis un tas

1 de merde selon cette personne. C'était -- c'était vraiment
2 froid et cruel, et j'avais, comme, 16 ans et enceinte de
3 sept mois, mais je -- il y avait quelque chose -- j'étais
4 soutenue parce que j'étais juste solide. Il y avait quelque
5 chose qui me disait que je savais intuitivement, OK, c'est
6 son travail. C'est son travail. Il veut avoir une réaction
7 de ma part. Je dois juste être calme et solide et -- dans
8 ma vérité, vous comprenez? Je peux -- il veut que -- vous
9 savez, il veut me démolir pour prouver que je suis -- vous
10 savez, pour essayer de prouver que je mens. Je le savais,
11 c'est tout. Ce n'est même pas qu'on me l'avait dit.

12 J'étais calme et sereine, et il hurlait et
13 me criait dessus. C'est -- c'est vraiment impressionnant
14 les efforts qu'ils vont faire pour, vous savez, vous
15 revictimiser, et je me souviens qu'après, l'avocat de la
16 Couronne est venu me voir -- parce qu'il y avait quelques-
17 unes d'entre nous, et les filles avant, elles étaient
18 anéanties, elles avaient juste craqué et elles s'étaient
19 revictimisées, et il est venu me dire, Terriea, vous savez
20 quoi? Grâce à vous, je suis certain qu'il sera mis hors
21 d'état de nuire. Et nous n'étions pas si sûres, et il avait
22 raison. Il a pris, comme, sept ans, et je ne sais pas ce
23 qui s'est passé pour les -- les accusations d'enlèvement ou
24 s'ils ont pu établir les liens qu'il avait avec ça,
25 ou -- je ne sais pas.

1 Donc je suis enceinte de ma fille et je me
2 sentais vraiment seule. Ma fille m'a sauvée, mais man,
3 c'était un énorme fardeau à mettre sur ses épaules parce
4 que ce n'était pas sa responsabilité de me sauver. Pendant
5 son accouchement -- pendant mon accouchement j'étais seule.
6 J'étais censée avoir une monitrice d'accouchement. Pas
7 même -- même elle n'était pas dans la pièce avec moi, et je
8 m'en rends compte maintenant, mais je -- je n'avais
9 personne pour -- pour, comme, faire la lumière et le
10 comprendre à l'époque, mais j'ai fait une dépression post-
11 partum majeure. Bien évidemment. Je venais d'arrêter de
12 travailler dans la rue et même pendant -- vous savez, je
13 pense à -- j'imagine que j'ai commencé à ne pas me sentir
14 en sécurité dans le ventre de ma mère à cause de ce qu'elle
15 vivait. Vous savez, je crois que mon traumatisme a commencé
16 à ce moment-là, énergiquement, et c'était le même schéma
17 qui était transmis à ma fille depuis mon utérus, et -- donc
18 quand elle est née, j'étais tellement déconnectée. J'étais,
19 comme, je -- comme -- il y avait comme -- rien ne se
20 passait, juste rien, pas de vie, pas de -- je la regardais,
21 comme -- vous savez, elle -- elle pleurait, et je ne
22 voulais même pas la prendre dans mes bras. Je la laissais
23 pleurer, et je veux dire, c'était aussi l'enfant de mon
24 proxénète. Je ne -- je ne savais pas comment être une mère
25 pour elle. Je ne, et c'est seulement par la grâce du

1 Créateur qu'elle ne m'a pas été enlevée.

2 Je -- je -- je n'avais pas d'autre
3 compétences. Je n'avais pas eu mon diplôme d'école
4 secondaire. À l'époque, je n'avais aucune autre compétence
5 reconnue par la société pour obtenir un emploi, alors j'ai
6 commencé le striptease, et c'est là que j'ai su, vous
7 comprenez? Je savais comment utiliser mon corps pour
8 satisfaire mes besoins, mes besoins de survie. Je faisais
9 du striptease et je vivais avec ma tante pendant un moment.
10 Désolée. Et donc ma tante gardait [Fille] pendant que
11 j'allais travailler, et je -- je ne pouvais pas danser si
12 je ne buvais pas, et puis -- donc je -- les serveuses
13 savaient qu'elles devaient avoir un verre de vin pour moi
14 dès que j'arrivais, et il n'y avait jamais un moment où je
15 n'avais pas un verre de vin dans la main. C'était mon seul
16 moyen de le faire, vous savez, et -- au fil du temps, mes
17 collègues de travail m'ont initiée à la cocaïne et, fait
18 intéressant, tout au long de mon adolescence, à part cette
19 fois où j'avais vraiment bu et où j'avais voulu me tuer, je
20 n'avais pas touché aux drogues ou à l'alcool.

21 En tout cas, j'ai été dépendante pendant un
22 certain temps et j'étais vraiment déconnectée de mon rôle
23 de mère. Comme, vraiment. Comme, tellement déconnectée de
24 ma fille, et tout ce qu'elle voulait et méritait, c'était
25 mon affection et mon attention, et je ne savais pas -- ce

1 n'était même pas que je ne savais pas comment. C'était
2 comme, énergétiquement, quelque chose était comme, -- vous
3 savez, ces -- ces schémas de peine qui se transmettent.

4 J'aimerais faire une petite pause.

5 **MME TIAR WILSON** : OK. Il est 11 h 12, nous
6 sommes ici à l'hôtel Fort Garry, et nous allons faire une
7 petite pause.

8 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Merci.

9 --- Pause à 11 h 12.

10 --- Reprise à 11 h 45.

11 **MME TERRIEA WADUD** : Donc --

12 **MME TIAR WILSON** : Encore une fois, bonjour.
13 Il est 11 h 45, mercredi 3 octobre, et nous revenons tout
14 juste d'une pause d'environ 25 minutes, et nous allons
15 continuer.

16 **MME TERRIEA WADUD** : Je parlais donc de ma
17 fille et de mon incapacité à créer des liens en tant que
18 mère, et je dansais à l'époque, et pendant ses premières
19 années quand elle était bébé, je vivais avec ma tante, ma
20 tante du côté de ma famille adoptive. Elle s'est mariée
21 avec une personne de la famille, et elle -- elle a toujours
22 été une source de sécurité aussi. Comme, il y a des fois
23 quand j'étais petite où on passait des fins de semaine chez
24 elle, et c'était juste, comme, une bouffée d'air frais.
25 Elle était si -- elle est si aimante et si -- elle -- elle

1 est une belle, une si belle âme, et je suis vraiment bénie
2 d'avoir vécu ces moments parce que je -- j'ai vraiment eu
3 l'occasion de me sentir en sécurité, et je me souviens que
4 je ne voulais jamais quitter sa maison. Je ne voulais pas
5 que ces fins de semaine se terminent.

6 En tout cas, elle -- nous vivions avec elle
7 pendant un moment, et puis -- en fait pendant que j'étais
8 enceinte, Erneil était revenu dans ma vie, donc Erneil, mon
9 premier amour, et nous sommes allés -- je suis allée vivre
10 avec lui et sa mère avec [Fille] -- le nom de ma fille est
11 [Fille] -- à Montréal pendant un moment, et c'était
12 vraiment profond pour moi parce que ma fille n'était pas sa
13 fille, mais il l'avait vraiment acceptée comme sa propre
14 fille, et voilà le genre de personne qu'il était.

15 Mais en tout cas, je -- j'aimerais en
16 parler -- j'imagine pour exposer une partie de la honte qui
17 entoure ça et -- et aussi de l'impact que ça a eu sur ma
18 vie. J'avais aussi découvert plus tard qu'il m'avait
19 trompée avec ma meilleure amie, et je ne lui en veux pas
20 pour ça. Nous étions adolescents, mais c'était -- c'était
21 vraiment -- c'était important. C'était important dans ma
22 vie parce qu'il -- il était une source de sécurité, et je
23 lui faisais vraiment confiance. Je me suis permis de
24 m'ouvrir suffisamment pour lui accorder ma confiance, et
25 cette confiance a été trahie, donc...

1 En tout cas, ça se voyait beaucoup dans
2 notre relation. J'avais essayé de lui pardonner, mais au
3 fond de moi, je ne l'ai pas fait, alors j'ai
4 continué -- j'ai continué à forcer cette relation et à
5 m'énerver, et en tant que survivante d'un traumatisme, la
6 confiance est -- c'est toujours une chose importante : ne
7 pas pouvoir faire confiance, vouloir être en sécurité, mais
8 ne pas se sentir en sécurité, vous savez,
9 et -- donc -- ouais.

10 Donc -- en fait, c'est arrivé avant que
11 je -- que nous allions vivre avec ma tante, donc nous avons
12 vécu avec lui et sa mère pendant environ six mois, puis
13 j'ai déménagé de chez ma tante avec [Fille], et je dansais
14 encore. J'ai eu mon premier appartement à -- je ne me
15 souviens plus de la ville. C'est OK. Et j'ai continué à
16 danser jusqu'à l'âge de 24 ans, et -- vous savez, je veux
17 juste -- je veux juste parler des défis auxquels j'ai dû
18 faire face en tant que mère parce que je -- je pense que ça
19 compte vraiment, vous comprenez? J'ai éprouvé beaucoup de
20 culpabilité et de honte pour ça, et ma fille, ma fille, ma
21 fille lutte aujourd'hui à cause de ça, vous comprenez?
22 Donc, ces -- ces schémas qui ne cessent de se transmettre,
23 et à l'époque, je ne savais pas comment faire mieux. Je
24 veux dire, je n'avais aucun exemple de ce à quoi
25 ressemblait une relation aimante avec un parent, et je

1 n'avais connu que la déconnexion, et -- alors je -- je
2 sortais les fins de semaine, je buvais et je la laissais
3 avec des membres de la famille parce que -- je -- j'avais
4 souvent beaucoup de gens chez moi, et je subvenais aux
5 besoins financiers de tout le monde, comme je dansais,
6 et -- et ils prenaient soin de [Fille] ou autre.

7 Après que j'ai décidé de quitter la danse à
8 cause d'une relation que j'avais -- mon partenaire à
9 l'époque avait dit qu'il me soutiendrait, mais j'ai -- j'ai
10 dû arrêter de danser. C'est très difficile d'être dépendant
11 de quelque chose, surtout en tant qu'homme, mais en tant
12 que femme quand vous n'avez pas -- ou quand vous n'avez
13 aucune compétence considérée comme un atout par la société,
14 et à cette époque, je n'en avais pas. Je n'avais pas
15 d'éducation. Tout ce que je connaissais de l'expérience
16 professionnelle, c'était, vous savez, d'être exploitée
17 et -- et puis d'être sexualisée comme danseuse.

18 Donc à l'âge d'environ 25 ans, après
19 avoir -- après avoir arrêté la danse, j'ai vraiment voulu
20 faire quelque chose de différent, et j'ai commencé à
21 explorer des façons de m'améliorer et d'améliorer ma vie,
22 et c'était vraiment la première fois je pense qu'il y avait
23 un sentiment de clarté et une conscience autour de ça, vous
24 savez, le fait de vouloir -- faire mieux. J'ai donc
25 commencé à chercher des possibilités et, en fait, j'ai vu

1 cette annonce dans un journal pour des adultes qui ont fait
2 face à des défis et des difficultés pendant leur jeunesse,
3 pourquoi ils n'ont pas terminé leurs études secondaires et
4 pu entrer à l'université. C'était un programme appelé
5 Transitional Year Programme à l'Université de Toronto, et
6 c'était vraiment un programme phénoménal parce qu'il -- il
7 y avait surtout des Autochtones et aussi des gens -- je ne
8 sais pas quel est le terme correct -- aussi, comme,
9 d'autres groupes ethniques ou -- des Noirs, des Asiatiques
10 du Sud, ce que la société identifierait je suppose comme
11 des minorités. Ils travaillaient avec nous en petits
12 groupes, mais nous avons aussi eu l'occasion d'assister à
13 un cours universitaire régulier, alors à l'époque, j'avais
14 choisi la sociologie, et -- donc -- donc vous -- donc vous
15 assistiez au cours avec le reste de l'université et ensuite
16 vous reveniez aux petits groupes avec un professeur qui
17 vous aidait à comprendre la matière, et quand vous n'aviez
18 pas, vous savez, l'éducation secondaire et tout ça,
19 c'était -- c'était, comme -- vraiment enrichissant.

20 À cette époque, je n'avais pas trouvé ma
21 voix, et j'avais vraiment peur dans les groupes. Comme,
22 je -- j'avais tellement peur de parler, et -- j'étais
23 vraiment bonne en tête-à-tête, mais en -- en
24 groupe -- alors je -- je ne participais pas vraiment même
25 si c'était un petit groupe, mais quand j'ai vu un

1 professeur en tête-à-tête, nous avons beaucoup parlé,
2 et -- dans une lettre de recommandation, il a dit, comme,
3 elle -- elle s'exprime très bien et -- et elle est très
4 éloquente. C'est juste qu'elle -- elle ne -- elle
5 s'épanouit mieux dans les contextes individuels. À
6 l'époque, c'était vrai.

7 En tout cas, la sociologie m'a vraiment
8 ouvert les yeux sur différentes choses qui se passaient
9 dans la société et sur le fait que, vous savez, les choses
10 n'étaient pas toutes créées égales et qu'il y avait des
11 inégalités, et -- attention, c'était toujours un système
12 éducatif occidental, mais ça a quand même déclenché en moi
13 quelque chose qui était comme, oh, OK, peut-être qu'il n'y
14 a rien qui cloche chez moi par nature. Il y a peut-être
15 d'autres raisons pour lesquelles j'ai eu l'expérience que
16 j'ai eue en grandissant.

17 Donc à ce moment-là, c'est comme si une
18 flamme s'était allumée, et je réussissais. J'ai -- j'avais
19 des A dans le cours de sociologie, et j'ai été acceptée à
20 l'Université de Toronto, et j'y ai étudié pendant quelques
21 années. J'ai trouvé ça difficile, et -- une fois que j'ai
22 été acceptée dans l'enseignement ordinaire. Je veux dire,
23 premièrement, vous êtes un numéro. Vous êtes identifiée par
24 un numéro, et j'avais vraiment l'impression de ne pas être
25 à ma place. Vous savez, j'avais l'impression d'être en

1 classe avec principalement des Blancs, et -- et je -- et je
2 me suis battue, vous comprenez? Je -- j'ai lutté avec le
3 contenu, j'ai lutté pour créer des liens avec les autres
4 afin de comprendre le contenu, et -- et c'était -- je me
5 sentais vraiment isolée. Je l'étais, et donc j'ai -- j'ai
6 continué à le faire parce que j'avais encore certains de
7 mes pairs du Transitional Year Programme et que nous
8 formions des cercles d'étude. Il y avait un sentiment
9 d'appartenance et un lien avec eux, et j'étais également
10 soutenue par les services d'accessibilité là-bas, alors
11 j'ai pu -- ils m'ont identifiée comme ayant des difficultés
12 d'apprentissage, ce qui a été une bénédiction parce que
13 j'ai eu plus de temps pour faire mes examens, ce qui m'a
14 vraiment aidée, et j'ai aussi eu une salle privée pour
15 écrire mes examens, ce qui était vraiment d'excellentes
16 choses.

17 Ensuite je -- je suis tombée enceinte de mon
18 fils, et j'allais encore -- j'allais avoir 28 ans à
19 l'époque, donc j'avais déjà fait trois ans, mais trois
20 ans -- en fait, quand j'étais à l'université ordinaire, je
21 suivais environ deux cours et demi parce que c'est tout ce
22 que je pouvais faire, vous comprenez? Et avec un
23 traumatisme, une expérience universitaire peut être déjà
24 très stressante, n'est-ce pas? Je me souviens d'avoir lu
25 cette étude sur le fait que si quelqu'un a une

1 prédisposition pour sa santé mentale, cela apparaîtrait souvent
2 dans -- dans des circonstances stressantes comme au moment
3 des examens et autre, donc en plus d'avoir traversé des
4 traumatismes complexes, mon système nerveux était
5 constamment activé, et je me souviens que j'étais
6 comme -- lorsque j'étudiais, j'allais constamment dehors
7 pour fumer, tout ce que je pouvais faire pour -- pour m'en
8 sortir, et, vous savez, essayer de calmer mon système
9 nerveux et -- m'en sortir, donc...

10 J'étais donc enceinte de mon fils et je
11 m'étais vraiment sentie appelée à déménager à Vancouver, en
12 Colombie-Britannique. Je ne peux pas vous dire pourquoi.
13 Juste -- et les gens me disaient, Terriea, est-ce que tu
14 es -- est-ce que tu es déjà allée là-bas, et je disais dit,
15 non, et je m'en fiche. Je -- je me sens juste appelée à y
16 aller.

17 Donc -- vous savez, j'ai -- j'ai répété ce
18 schéma d'attirer les relations violentes, et le père de
19 [Fils], mon fils [Fils], était très violent, et en fait
20 nous -- j'ai rompu avec lui à peu près juste après la
21 naissance de [Fils]. Donc, bien que nous étions séparés,
22 il -- nous avons parlé pendant que j'étais enceinte de la
23 possibilité de déménager en Colombie-Britannique, et nous
24 avons donc été d'accord pour le faire quand même, et aussi
25 à cette époque, l'avocat de la Couronne avait communiqué

1 avec moi plusieurs années auparavant au sujet de
2 l'indemnisation pour le procès avec [Proxénète 2], et ils
3 m'ont dit qu'ils m'avaient envoyé un avis, que je ne me
4 souviens pas avoir reçu, pour que je me présente devant eux
5 au sujet de -- de l'impact, l'impact pour la victime, et
6 ils m'avaient dit que je n'étais pas venue, donc qu'ils
7 avaient pris les devants et avaient décidé de me dédommager
8 avec 10 000 dollars. Je ne sais pas. Oui, 10 000. Mais
9 c'était frustrant parce qu'ils -- j'avais l'impression
10 qu'ils s'en lavaient les mains. Je n'ai pas l'impression
11 qu'il y ait eu beaucoup d'efforts réels et d'intention de
12 m'inclure là-dedans, pour -- vous savez, comme, que les
13 Services aux victimes aient fait un effort pour communiquer
14 avec moi ou quoi que ce soit. C'est donc l'argent que nous
15 avons utilisé pour déménager à Vancouver.

16 Qu'est-ce que je veux dire à ce sujet? J'ai
17 donc déménagé à Vancouver et j'ai été transférée à
18 l'Université de la Colombie-Britannique. J'allais donc à
19 l'école et j'avais un accord de garde partagée avec le père
20 de [Fils], et c'était -- c'était compliqué. C'était
21 difficile d'aller à l'école avec un jeune fils, et encore
22 une fois, c'était aussi difficile d'être dans le système
23 d'éducation ordinaire, et j'ai décidé que ce n'était pas
24 pour moi, même si je -- j'y ai consacré beaucoup de temps
25 et d'efforts, et j'imagine que -- s'il existait des moyens

1 plus aidants pour les Autochtones ou d'autres gens en
2 difficulté -- comme, je ne sais pas s'il serait possible
3 d'avoir ce -- ce programme TYP tout au long du cursus, et
4 pas seulement cette année-là comme programme d'entrée, mais
5 c'était -- c'était vraiment un excellent programme, et
6 c'est pourquoi je tiens à le mentionner.

7 J'ai donc décidé de -- ne pas faire ça, et
8 je n'avais pas -- ou -- je me sentais -- je veux dire,
9 c'était une relation violente avec le père de [Fils], et je
10 n'avais vraiment pas l'impression d'avoir une voix, encore
11 une fois, cette estime de soi intériorisée, et il utilisait
12 mon histoire contre moi, et la plupart du temps, ça
13 marchait. Donc, chaque fois que j'essayais de parler des
14 problèmes de notre relation parentale -- et c'était très
15 difficile pour moi parce que je -- j'avais peur de lui et
16 qu'il utilisait mon passé contre moi.

17 Je me souviens d'une fois où j'ai découvert
18 qu'il était violent avec [Fils], comme, il utilisait la
19 force physique, et je -- j'ai décidé que je devais me
20 battre pour mon fils, et je lui en ai parlé, et il a
21 commencé à devenir très agressif avec moi, il a fini par
22 m'écraser la main dans la porte, et mon doigt a été blessé.
23 La police est venue. C'était la GRC de l'Université de la
24 Colombie-Britannique, et il a commencé à leur raconter mon
25 histoire, et je -- tout à coup, j'ai été traitée comme une

1 criminelle. Comme, ils me faisaient entrer et -- et, comme,
2 pour me poser des questions sur mon histoire et ils me
3 rappelaient les -- les dossiers qu'ils avaient sur la
4 période où j'étais exploitée dans la rue parce qu'il y
5 avait des moments où on m'avait arrêtée pour racolage, vous
6 savez, et -- et aussi mon casier judiciaire de jeune
7 contrevenante, parce que je suppose que la police y a
8 toujours accès. Donc, ils utilisaient ça contre moi, et
9 j'étais comme, -- comme, je suis ici pour vous dire qu'il a
10 été violent avec notre fils, et vous me faites passer pour
11 l'agresseur ou -- vous savez -- il y avait autre chose que
12 je voulais dire à ce sujet.

13 Donc en fait -- avec ces allégations -- et
14 en fait, avant cela, [Fils] était à la maternelle, et [M]
15 avait pris la décision de -- de commencer à prendre des
16 cours à l'UBC, vous savez, et encore une fois, je -- vous
17 savez --

18 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Quand vous
19 étiez aussi à l'UBC?

20 **MME TERRIEA WADUD** : Non. Il a commencé à
21 aller à l'UBC après moi. [M] avait pris la décision
22 de -- quand [Fils] avait l'âge d'aller à l'école, qu'il
23 irait à l'école vers chez lui, ce qui voulait dire qu'il
24 serait le pourvoyeur principal de soins parce que l'école
25 c'est cinq jours par semaine, et encore une fois, ma -- ma

1 peur et mon intimidation, comme si je n'avais pas de voix,
2 je -- j'ai juste accepté les choses. Comme, je -- vous
3 savez, et j'en sais beaucoup sur la dynamique de la
4 violence maintenant, mais, vous savez, les gens vous
5 diront, comme, oh, pourquoi tu n'as pas -- pourquoi tu n'as
6 pas fait entendre ta voix, ou pourquoi tu n'es pas partie,
7 et ce n'est -- ce n'est pas si facile que ça. Ce n'est pas
8 si facile. Il y a tellement de facteurs qui font que les
9 femmes restent, vous comprenez? Et des choses comme même la
10 médiation, dans une relation violente ou dans une relation
11 qui a été violente, ne fonctionne pas parce qu'il y
12 a -- une différence de pouvoir et que la peur sous-jacente
13 est toujours présente, vous savez, il n'a pas besoin de me
14 crier dessus ou de me frapper, mais cette peur est là. La
15 peur est là, et -- et les différents systèmes ne s'en
16 rendent tout simplement pas compte.

17 En tout cas, ils -- pendant qu'il allait à
18 la maternelle, un enseignant a appelé le ministère, comme
19 on l'appelle en Colombie-Britannique concernant [M], et
20 rien n'a été fait. C'était un homme blanc. C'était un homme
21 blanc. Ouais. Ils ont pris le signalement, ils sont allés à
22 la maison une fois, et ils sont partis. Vous savez, il n'y
23 a eu rien autre. C'était donc la deuxième fois qu'il y
24 avait ces allégations. --

25 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Et des

1 institutions qui savent.

2 **MME TERRIEA WADUD** : Oui. Ouais. Et -- ils
3 ont même eu une entrevue avec [Fils], et son père l'avait
4 entraîné. Son père lui avait dit -- parce qu'il me l'a dit
5 après. Il m'a regardée et m'a dit, tu veux que papa ait des
6 ennuis; papa m'a dit que tu voulais qu'il ait des ennuis et
7 que tu voulais qu'il aille en prison, alors il m'a dit que
8 je ne devais rien dire si -- s'il veut encore -- si je veux
9 continuer à le voir. Et j'étais juste comme, c'est un
10 fardeau qu'on n'impose pas à un enfant.

11 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Ouais.

12 **MME TERRIEA WADUD** : Vous comprenez? Et pour
13 la plupart [M] savait qu'il s'en tirerait.

14 Ils ont donc eu une entrevue avec
15 mon -- mon -- fils de 6 ou 7 ans à l'époque, puis ils ont
16 identifié, oh, nous avons parlé avec [Fils]. Comme,
17 comment -- comment vous parlez à -- à un jeune enfant et
18 identifiez -- comme, il y a tellement de facteurs
19 différents à prendre en considération, et c'est tout. Alors
20 ils ont fermé le dossier. Le ministère est automatiquement
21 appelé lorsqu'il y a un -- ils ont fermé le dossier pour
22 lui aussi. En parallèle, il y avait toujours un dossier
23 ouvert sur moi. Ouais, et -- vous savez, je sais que nous
24 l'avons beaucoup entendu -- dans le cadre de l'Enquête, et
25 vous savez, une fois que vous -- vous êtes -- vous savez,

1 le facteur de risque est d'être née Autochtone, et une fois
2 que vous êtes déjà dans le système, il n'y a plus moyen d'y
3 échapper.

4 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Ouais.

5 **MME TERRIEA WADUD** : Il y a -- comme, c'est
6 ce que vous êtes. Ce que vous êtes, c'est cette fille
7 perturbée ou je ne sais quoi, une femme, qui est maintenant
8 une femme.

9 En tout cas, j'ai -- j'ai arrêté d'aller à
10 l'université et j'avais décidé que je voulais, encore une
11 fois, faire quelque chose de différent et donner en retour,
12 puis j'ai découvert le programme de bénévolat des Battered
13 Women Support Services, et j'ai participé à ce programme,
14 ce qui a été très profond et qui a aussi changé ma vie,
15 parce que nous explorions à nouveau l'oppression des femmes
16 et les questions autochtones. Nous explorions la
17 colonisation. C'était la première fois que j'entendais
18 parler de la colonisation, et j'avais quoi, 30 ans? Et
19 je -- encore une fois, j'ai été vraiment éclairée dans un
20 sens et cela confirmait encore une fois que mon expérience
21 n'était pas seulement la mienne, que mon expérience était
22 partagée et qu'il y avait d'autres facteurs en jeu, et
23 ma -- ma passion était vraiment mise en lumière et j'ai
24 travaillé très fort comme bénévole là-bas, puis j'ai été
25 engagée comme -- intervenante autochtone.

1 Et j'ai commencé à travailler avec un
2 programme dans le Downtown Eastside de Vancouver appelé le
3 Women's Safety and Outreach Program, et ce programme visait
4 à aider les femmes et les filles qui vivent ou naviguent
5 dans le Downtown Eastside de Vancouver et qui pourraient
6 être aux prises avec leurs dépendances et -- vous savez, ce
7 que -- ce que nous savons grâce à ce travail est que chaque
8 femme, surtout si vous êtes autochtone, a déjà subi des
9 violences et des abus dans le passé, ou -- mais
10 la -- l'intention principale était d'appuyer celles
11 qui -- qui subissaient cette violence ou ces abus à ce
12 moment-là.

13 Nous avions une fourgonnette, et nous étions
14 plusieurs. Il y avait un gestionnaire, quelques bénévoles
15 et moi-même, et nous avons travaillé à établir des
16 relations avec les femmes et les filles de la communauté et
17 nous les avons aidées à naviguer dans différents systèmes,
18 vous savez, et -- c'est -- c'est -- c'était vraiment
19 incroyable ce que j'ai vu -- comment j'ai vu les femmes et
20 les filles être traitées, vous savez, comme, dans le
21 système de soins de santé, les amener à l'hôpital St Paul
22 après une agression sexuelle, et juste cette vraie énergie
23 et -- comme, elles n'étaient pas prises au sérieux, vous
24 comprenez? Nous avons -- il y avait une femme qui avait eu
25 une période très difficile avec le système de soins de

1 santé, et pourtant elle s'était sentie suicidaire et avait
2 tenté de différentes façons de -- de se suicider,
3 et -- donc elle avait décidé que oui, elle voulait de
4 l'aide et qu'elle voulait que nous l'appuyions pour obtenir
5 de l'aide à St Paul, et le médecin s'est littéralement
6 tourné vers nous et nous a dit, que voulez-vous que nous
7 fassions, que nous la sauvions? Non, mais elle est ici pour
8 vous demander de l'aide, et c'est très difficile pour elle,
9 et maintenant vous lui refusez cette aide. Vous savez,
10 c'était des expériences très courantes. Vous savez, il y a
11 une réelle conscience que les femmes et les filles de la
12 communauté n'ont tout simplement aucune valeur.

13 En tout cas, j'ai -- j'ai eu cette fonction
14 pendant un certain temps, puis on m'a demandé d'assumer le
15 rôle de gestionnaire de cette fonction, ce que j'ai fait
16 pendant un an, et -- puis le programme a perdu son
17 financement, alors j'ai été mise à pied pendant un certain
18 temps, puis je suis revenue pour -- pour travailler pour
19 l'organisme, car on m'avait demandé d'être gestionnaire du
20 Programme de promotion des femmes autochtones.

21 Ce que je dirai, c'est que j'ai travaillé
22 dans un organisme qui avait l'intention d'aider les femmes
23 et les filles victimes d'abus, et pourtant ces mêmes
24 tactiques abusives étaient utilisées dans l'organisme pour
25 contrôler le personnel; et, vous savez, vous -- je pense

1 que nous sommes très nombreux à nous lancer dans le travail
2 avec ces intentions sincères et naïves. J'étais un peu
3 naïve, vous savez, et -- après avoir travaillé -- avoir
4 travaillé dans la communauté du Downtown Eastside et au
5 sein de ces organismes locaux et avoir collaboré avec eux,
6 je ne suis pas sûre qu'ils fonctionnent de la façon dont
7 ils sont structurés actuellement, et ça me fait mal de le
8 dire.

9 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON :** Voulez-vous
10 dire en termes de -- comme, de travail -- les services
11 qu'ils fournissent ou leurs activités internes ou les deux?
12 Je veux dire, les deux sont connectés. L'un influence
13 l'autre.

14 **MME TERRIEA WADUD :** Absolument. Ils sont
15 certainement dépendants l'un de l'autre. La structure
16 interne a une incidence sur la façon dont vous travaillez,
17 vous soutenez et vous soi-disant collaborez avec d'autres
18 organismes, et je vois la façon dont nos services de
19 soutien fonctionnent actuellement, il y a une dépendance
20 qui se crée, et cette dépendance, je me demande juste à qui
21 elle sert? Qui sommes-nous réellement en train de servir?

22 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON :** Comme, les gens
23 dépendent des programmes, ou -- les deux, non?

24 **MME TERRIEA WADUD :** Oui.

25 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON :** Parce qu'ils

1 n'existeront pas s'il n'y a plus de programme?

2 **MME TERRIEA WADUD** : Exactement.

3 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : OK.

4 **MME TERRIEA WADUD** : Exactement. Exactement.

5 Et c'est -- et aussi à cette période, j'étais -- OK, alors
6 j'ai aussi rencontré ma mère biologique au moment où je
7 travaillais aux BWSS. Elle a communiqué avec moi sur
8 Facebook une année à Noël, et elle m'a dit, je ne sais pas
9 si tu me connais ou si tu as entendu parler de moi, mais je
10 suis ta maman, et j'ai dit, oui, oui, je -- je sais qui tu
11 es.

12 Je me suis toujours sentie très liée à ma
13 mère biologique. C'est difficile à expliquer. C'est un lien
14 qui ne peut être coupé malgré tous les moyens coloniaux
15 qui -- qui tentent de rompre ce lien, vous savez, par sa
16 perte, par la perte de la langue, par la perte de la
17 culture. J'ai toujours senti un lien fort avec elle.

18 Alors elle est venue en autobus. Elle était
19 à Toronto à l'époque. Elle est venue en autobus à Vancouver
20 pour -- pour me rencontrer. Ma mère n'a jamais fait partie
21 du réseau des pensionnats indiens, elle a aussi été adoptée
22 par une famille non autochtone, et elle a également été
23 victime de nombreux abus de la part de sa mère adoptive, et
24 elle -- c'est intéressant parce que même si nous ne nous
25 connaissions pas, nos vies étaient le miroir l'une de

1 l'autre. Elle -- elle n'était pas dans le système des
2 pensionnats indiens, elle a également été prise en charge
3 par le système de placement familial lorsqu'elle était
4 adolescente, et elle a été identifiée comme une jeune en
5 difficulté, et à l'époque, vous -- je veux dire vous
6 pouviez -- même pas seulement à cette époque, mais vous
7 pouviez être identifiée comme -- une jeune en difficulté
8 lorsque vous étiez sexuellement -- comment dit-on?

9 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Active?

10 **MME TERRIEA WADUD** : Ouais --

11 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : La promiscuité?

12 **MME TERRIEA WADUD** : Ouais, exactement. La
13 promiscuité sexuelle. Elle a donc été placée dans une école
14 de formation, ce qu'on appelait une école de formation, et
15 elle a subi de nombreux abus de la part du personnel, elle
16 a été violée dans cette école de formation. Grandview -- la
17 Grandview Training School for Girls en Ontario.

18 Donc, lorsque je l'ai rencontrée, l'une des
19 premières choses qu'elle a voulu faire pour que je sache
20 qui elle était, c'est me donner ses documents du tribunal
21 où elle a également témoigné contre son agresseur,
22 le -- l'homme qui l'avait violée pendant son séjour à la
23 Grandview Training School. Elle m'a donc remis ces
24 documents judiciaires, et elle a été indemnisée à hauteur
25 de 60 000 dollars, je crois, à titre de règlement amiable.

1 de tant de tristesse et de chagrin.

2 Nous avons donc eu une relation difficile.

3 Elle est devenue agressive avec moi, et j'étais -- j'avais
4 peur d'elle, alors je ne pouvais même pas me défendre face
5 à elle, et je la laissais me traiter comme ça, et elle
6 détestait vraiment [Mère adoptive]. Elle m'en a dit plus
7 sur cette histoire. Elle détestait la façon dont [Mère
8 adoptive] me traitait et elle détestait, bien sûr, le fait
9 d'avoir été trahie par elle, vous savez, elle disait que
10 ses enfants lui seraient rendus quand elle serait assez
11 stable, puis [Mère adoptive] a agi dans son dos et a fait
12 ça et nous a -- nous a adoptés quand même.

13 J'ai donc cessé de travailler aux BWSS, et
14 j'ai trouvé -- à cette période-là aussi j'avais commencé à
15 établir des liens avec ma culture et surtout par le
16 travail. À l'époque, mon gestionnaire m'encourageait à
17 faire la Danse du soleil, et je n'avais aucune idée de ce
18 qu'était la Danse du soleil, mais on me mettait vraiment la
19 pression pour que je le fasse. Je n'avais jamais assisté à
20 une Danse du soleil, et on me disait que je devais danser,
21 et j'ai appris plus tard que tout ce cheminement vient des
22 ancêtres par des rêves et tout ça, c'est -- c'est vrai que
23 j'ai fait des rêves. C'était juste curieux qu'on me mette
24 autant de pression.

25 J'ai donc commencé à -- je me suis

1 rapprochée d'une famille cérémonielle, et j'ai commencé à
2 assister à différentes cérémonies, à des cérémonies Yuwipi,
3 puis à la cérémonie de la Danse du soleil, et
4 j'ai -- j'ai -- comme beaucoup d'entre nous, j'ai eu soif,
5 j'ai eu soif de cette connexion, et j'ai eu soif de ce sens
6 d'appartenance, j'étais assez naïve et j'ai décidé de faire
7 la Danse du soleil et puis j'ai commencé à réaliser toute
8 la douleur et la peine internes qui ont été transmises et,
9 au lieu d'un espace sécuritaire, je me suis retrouvée dans
10 cette dynamique de pouvoir malsaine et qui nous faisait du
11 mal.

12 La femme qui dirigeait cette Danse du soleil
13 était violente avec nous. Elle était violente avec nous, et
14 encore une fois, à cette époque, je n'avais pas ma voix, je
15 n'étais pas maître de toutes mes capacités et je ne savais
16 pas comment en parler, et tant -- les autres femmes, les
17 autres filles qui dansaient et les femmes ne -- ne savaient
18 pas non plus comment en parler, et personne ne l'a fait.
19 Vous comprenez? J'ai donc continué à danser même si j'avais
20 peur chaque année, je ne me sentais pas en sécurité.

21 Et cette dernière année, j'ai pris la
22 décision. Je -- et mon travail et ma famille de Danse du
23 soleil étaient liés, donc je me sentais
24 vraiment -- vraiment contrôlée parce que si j'en laissais
25 un, je devais laisser l'autre, vous comprenez? Alors

1 je -- j'ai fini par prendre la décision que j'étais.
2 J'allais -- j'allais quitter les deux parce que c'est ce
3 qui serait bon pour moi. J'étais victime de violence au
4 travail, et j'étais victime de violence dans -- dans un
5 endroit où j'étais censée être en sécurité, et j'ai juste
6 dit, j'en ai assez, et je savais qu'on me le demandait,
7 vous savez, en tant que femme à ce moment-là, vous savez,
8 pour reprendre mon pouvoir.

9 Donc, c'est ce que j'ai fait. J'ai quitté
10 mon travail et j'ai dit à la responsable de la Danse du
11 soleil -- je -- j'ai organisé une réunion avec elle, et je
12 lui ai dit que je ne participerai plus à cette Danse du
13 soleil, et elle m'a regardée et m'a dit, eh bien, vous ne
14 voudriez pas qu'il arrive quelque chose à votre fils.
15 Ouais. Et c'était parler aux ancêtres, comme,
16 l'énergie -- j'imagine ce qu'on appelle une mauvaise
17 médecine, vous comprenez? C'est juste comme, je -- dans
18 quoi étais-je impliquée? Dans quoi étais-je impliquée pour
19 que vous menaciez mon fils? Comme, à quel point j'ai été
20 naïve de -- de m'engager dans -- dans une cérémonie que je
21 pensais être une cérémonie d'amour et de soutien mutuel, de
22 connexion avec le Créateur et de prière pour les peuples,
23 la terre et les animaux, et -- et maintenant vous me dites
24 que si je pars, mon fils peut être blessé?
25 C'était -- c'était -- j'étais -- je -- j'ai su à ce moment-

1 là que j'avais pris la bonne décision.

2 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Ouais.

3 **MME TERRIEA WADUD** : Parce qu'elle parlait à
4 un niveau énergétique. Je veux simplement parler de cela
5 parce que nos cérémonies sont très importantes pour nous et
6 que nous avons beaucoup de plaies à guérir. Oui, comme, je
7 crois vraiment qu'il y a une relation entre les systèmes
8 qui sont censés nous servir, et qui ne nous servent pas, et
9 notre responsabilité envers nous-mêmes de faire notre
10 propre travail. Vous savez, en -- en faisant mon travail,
11 j'ai réalisé que j'avais du pouvoir et pas du pouvoir
12 auquel j'aurais accès en dehors de moi-même, et j'ai aussi
13 réalisé -- et c'est seulement ma vérité -- qu'en accédant
14 à -- et en réalisant et en m'appropriant mon pouvoir et ma
15 valeur je change mon expérience externe, et une partie de
16 cette réalisation s'est faite en participant à un programme
17 appelé Clearmind. Clearmind est un programme -- on appelle
18 ça de la psychologie transpersonnelle, et c'est un
19 programme où il y a un point de vue très spirituel et qui
20 dit essentiellement que nos propres expériences sont liées
21 à toutes les expériences. Vous savez, donc ça faisait écho
22 pour moi à toutes mes relations, à mon expérience qui
23 n'était pas seulement la mienne, et ça parlait aussi du
24 fonctionnement des systèmes familiaux, de la façon dont les
25 schémas sont transmis d'une génération à l'autre, et une

1 partie de ce travail la première année était de faire un
2 génogramme, et même si je n'avais pas beaucoup
3 d'informations me concernant, il y avait beaucoup
4 d'informations dans ce manque d'informations sur la perte,
5 comment mon système était ancré dans la douleur et la
6 perte, et vous pouviez littéralement voir, et pas
7 nécessairement dans mon génogramme, mais dans les
8 génogrammes des autres, comment les schémas -- jusqu'à ce
9 que quelqu'un dans ce système fasse la lumière en voulant
10 simplement devenir plus conscient de -- de son -- son
11 histoire familiale, rien ne change tant que personne ne
12 commence à regarder ces schémas, et c'est -- c'est
13 tellement profond et bouleversant de voir -- de voir ces
14 connexions et -- et quand vous voyez la connexion, alors
15 vous pouvez voir comment cela s'est toujours passé, et
16 comment vous pouvez faire les choses autrement?
17 Littéralement en faisant le contraire de ce qui a été fait.

18 **MME AUDREY SIEGL :** Mm-hmm.

19 **MME TERRIEA WADUD :** Donc ce programme est
20 unique pour cette raison. La première année, tout est
21 centré sur vous. En fait, votre vie est le programme
22 d'études, et une grande partie du travail repose sur le
23 gestaltisme, donc c'est expérientiel. Donc vous apportez
24 chaque -- chaque semaine dans la salle de classe. Vous
25 apportez ce qui se passe dans votre propre vie dans la

1 salle de classe, et les instructeurs vous aident de manière
2 expérientielle à utiliser votre travail pour traverser ça.
3 Vous apprenez donc le contenu, et vous vivez le contenu, et
4 vous vous guérissez parce que leur -- leur philosophie est
5 que les meilleurs intervenants sont ceux qui ont fait le
6 travail eux-mêmes parce que vous ne pouvez amener une
7 personne que jusque-là où vous êtes prêt à aller.

8 Donc ça c'est la première année. N'importe
9 qui peut faire la première année. Ça peut juste être,
10 comme, un autoperfectionnement. La deuxième année concerne
11 nos relations les uns avec les autres, avec la terre,
12 avec -- tout ce qui nous entoure, à quel point -- à quel
13 point nous sommes connectés de cette façon, et puis la
14 troisième année est celle du leadership. Donc
15 maintenant -- et tout -- tout est fait à l'interne, donc
16 les troisièmes années sont les intervenants des premières
17 années.

18 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Oh, OK.

19 **MME TERRIEA WADUD** : Ouais. Et il y a, comme,
20 beaucoup de choses expérientielles géniales et novatrices,
21 alors au lieu de lire un manuel scolaire, nous
22 avons -- nous faisons des choses comme une fin de semaine
23 alter ego, donc une fin de semaine alter ego est l'occasion
24 pour vos camarades de classe d'identifier les -- les traits
25 dont vous vous êtes coupé, donc si en général vous

1 n'utilisez pas votre voix, ils vont choisir un personnage
2 avec lequel vous allez utiliser votre voix, vous comprenez?

3 (RIRES)

4 MME TERRIEA WADUD : Donc --

5 COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Moi, c'est
6 Janet Jackson.

7 (RIRES)

8 MME TERRIEA WADUD : Bien.

9 COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Non, je
10 comprends ça.

11 MME TERRIEA WADUD : Ouais. Donc ils ont
12 choisi Sandra Bernhard pour moi --

13 COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : OK.

14 MME TERRIEA WADUD : -- parce que
15 Sandra -- et eux voulaient que ma sexualité m'appartienne,
16 donc qu'elle m'appartienne, que personne ne -- personne ne
17 me dise ce que je dois faire de mon corps. Je peux décider
18 de ce que je fais de mon corps. Je peux utiliser ma voix.
19 Je dis ça parce qu'elle est très, comme -- elle dit les
20 choses de manière très directe, alors ils voulaient que je
21 m'approprie tout ça. Malheureusement, avec là où j'en étais
22 dans mon propre cheminement à ce moment-là, je ne suis pas
23 venue à cette fin de semaine parce que c'est l'un de mes
24 schémas. Vous savez, je ne viens pas. Mais ouais, donc des
25 choses comme ça, des choses vraiment novatrices comme ça,

1 et ce programme a -- a littéralement changé ma vie.

2 L'an dernier, nous avons eu l'honneur de
3 marcher sur la route des larmes dans le cadre de
4 Walk4Justice, puis nous -- puis nous avons eu l'occasion
5 d'appuyer les audiences à Smithers, en Colombie-
6 Britannique, à titre de soutien en santé, et -- ce fut un
7 grand honneur pour moi d'emprunter cette route et -- parce
8 que je -- je suis, comme, un récepteur expérientiel. Comme,
9 je -- je -- c'était profond de pouvoir avoir une idée de ce
10 que c'était -- de ce que ça avait dû être d'emprunter cette
11 route. C'est un endroit isolé et coupé du monde, sans
12 service cellulaire, et il y avait cette partie où je
13 marchais avec mes sœurs, et où ça contourne une montagne,
14 et donc normalement s'il n'y avait nulle part où marcher,
15 on marchait sur la route, mais là on ne pouvait pas parce
16 que c'était très étroit et on pouvait mourir. D'accord? Il
17 n'y avait pas -- il n'y avait pas de place pour marcher.
18 Donc, notre seule autre option était de -- de marcher sur
19 ces voies ferrées, et un train venait de passer, donc
20 c'était une voie ferrée qui était utilisée, et j'avais
21 peur. J'avais très peur. Je me souviens m'être tournée vers
22 ma sœur et lui avoir dit -- comme, et je pleurais. J'étais
23 en train de pleurer. J'étais comme, bon Dieu, quand est-ce
24 qu'on va arrêter d'avoir peur?

25 **MME AUDREY SIEGL :** Mm-hmm.

1 **MME TERRIEA WADUD** : Et c'était vraiment,
2 comme, me rendre compte à quel point cela a dû être
3 épeurant et -- c'était vraiment un honneur -- de -- de
4 faire cette marche.

5 J'étais donc un soutien en santé aux
6 audiences de Smithers, et j'étais -- émerveillée par ce
7 processus. Vous savez, j'avais mes réserves, surtout en
8 travaillant au sein d'organismes communautaires qui
9 demandaient la tenue d'une Enquête nationale et qui
10 faisaient aussi ce travail avec l'enquête Oppal, et qui se
11 demandaient maintenant si les choses se passaient bien ici.
12 Et sans aucun doute -- et je -- je sais des choses et j'ai
13 un sens aigu des choses. J'étais émerveillée par
14 l'authenticité et l'attention sincère portée à la vie des
15 femmes et des filles, et je me sentais appelée à y prendre
16 part.

17 Et je -- je ne crois pas aux coïncidences.
18 Je sais que toutes les personnes présentes ici aujourd'hui
19 et tous ceux d'entre nous qui font partie de cette Enquête
20 ont été appelés à être ici, et je crois vraiment -- c'est
21 seulement ma vérité -- que j'ai été préparée pour ça par
22 mes expériences de vie, et c'est un honneur et un privilège
23 de créer un espace pour les histoires. Ce n'est pas -- ce
24 n'est pas un emploi. C'est une vocation. Nos femmes
25 comptent, et je veux qu'elles sachent qu'elles comptent --

1 **MME MARY CRATE** : Ouais.

2 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Mm-hmm.

3 **MME TERRIEA WADUD** : -- et nos hommes
4 comptent, et je veux qu'ils sachent qu'ils comptent parce
5 s'ils savent qu'ils comptent ça les incitera je l'espère à
6 faire différemment en ce qui concerne la façon dont ils
7 traitent les femmes.

8 **INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ** : Ouais.

9 **MME TERRIEA WADUD** : Une chose que j'ai
10 réalisée au sujet de ma mère et de sa relation violente
11 quand j'étais dans son ventre, c'est que c'était deux
12 blessures liées au fait de se sentir indigne qui
13 interagissaient. Sa façon à lui d'extérioriser son
14 sentiment d'indignité était d'être violent. Sa façon à elle
15 d'extérioriser son sentiment d'indignité était de rester
16 dans cette relation. Je veux donc que nous sachions tous
17 que nous comptons, et que nous ayons l'occasion de -- de le
18 savoir et que ça se reflète dans la société.

19 **MME MARY CRATE** : Ouais.

20 **MME TERRIEA WADUD** : Tout commence avec nous,
21 bien sûr, mais le reflet -- la société doit nous refléter
22 le fait que nous comptons. Ce peut être cette relation où
23 nous travaillons ensemble, et je crois que nous -- nous
24 avons besoin de plus de programmes accessibles, comme
25 Clearmind, et je crois que nous avons besoin d'opportunités

1 de -- d'avoir ce temps, vous comprenez? Donc, par exemple,
2 si un centre de guérison est ouvert, les femmes et les
3 enfants ou les hommes, peu importe, ils -- ont besoin de ce
4 temps pour éventuellement amener leurs enfants avec eux --

5 **MME AUDREY SIEGL :** Mm-hmm.

6 **MME TERRIEA WADUD :** -- et avoir peut-être
7 trois mois ou, je ne sais pas, plus de temps pour se
8 concentrer uniquement sur leur guérison, vous savez, et ne
9 pas avoir à ouvrir ça, puis à le fermer et ensuite
10 retourner à leur vie. Non. Il faut laisser ça ouvert,
11 apporter son soutien, être témoin, être connecté, et quand
12 vous êtes prêt -- c'est presque comme quand vous êtes prêt,
13 même, quand vous l'êtes alors. J'ai vraiment -- j'ai
14 vraiment le sentiment qu'il y a -- il y a un besoin et que
15 nous sommes appelés à faire cette guérison vraiment
16 intensive.

17 Et puis il y a l'autre partie où le système
18 et -- les systèmes et les gouvernements doivent -- doivent
19 faire leur travail, faire leur travail et travailler sur la
20 politique pour que -- que -- notre travail et le leur
21 soient alignés.

22 **INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ :** Ouais.

23 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON :** Et le programme
24 Clearmind, qui dirigeait ça?

25 **MME TERRIEA WADUD :** Je ne souviens pas du

1 nom du fondateur là. C'est privé --

2 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : OK.

3 **MME TERRIEA WADUD** : Ouais, c'est privé.

4 Qu'est-ce que je veux dire d'autre? Ma fille
5 est -- malgré ce dont elle a manqué dans son enfance, c'est
6 l'une des plus sages et des plus fortes -- elle est forte
7 et elle fait les choses différemment. Vraiment. C'est une
8 belle chanteuse, une chanteuse incroyable, mais encore une
9 fois, comme, cette absence de foi, cette blessure qui lui a
10 été transmise, ce sentiment qu'elle n'est pas digne, que
11 nous ne sommes pas dignes, surtout les femmes. Elle ne
12 croit pas assez en elle pour accepter son don, et elle est
13 toujours très en colère contre moi, et elle a le droit de
14 l'être, vous savez, et j'ai essayé de lui laisser de la
15 place de lui dire, OK, c'est ton moment. C'est le moment de
16 me faire savoir exactement comment mon comportement t'a
17 affectée. Ça ne veut pas dire que tu peux l'exprimer tout
18 le temps. C'est ton moment, et si tu as besoin de plus de
19 temps, faisons-le consciemment.

20 Mon fils, je -- il y a, comme, ce sentiment
21 de vouloir le dorloter pour qu'il devienne cet homme aimant
22 et attentionné, et en même temps, je dois me rappeler que
23 c'est -- ce n'est pas son fardeau non plus, vous comprenez?
24 Il n'a pas besoin d'être responsable de -- tous -- tous les
25 torts causés par les hommes. Vous savez, ce n'est pas sa

1 prendre conscience et dire, OK, ça recommence, je suis
2 encore en train de le faire.

3 J'apprends à faire confiance. J'apprends à
4 laisser entrer l'amour, et c'est un cheminement, et
5 j'imagine que ça va continuer à être un cheminement, et je
6 pense que c'est tout ce que j'ai à dire pour le moment.

7 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Puis-je vous
8 poser quelques questions?

9 **MME TERRIEA WADUD** : Mm-hmm.

10 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : J'aimerais
11 parler un peu des organismes communautaires, et je vais
12 être franche avec vous parce que vous me connaissez.

13 **MME TERRIEA WADUD** : Ouais.

14 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : C'est comme ça
15 que je fais. Tant de gens, en particulier les organismes
16 communautaires, disent comme, nous sommes la solution, nous
17 savons ce qui ne va pas, il vous suffit de nous donner les
18 ressources pour le faire.

19 **MME TERRIEA WADUD** : Mm-hmm.

20 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Et vous n'êtes
21 pas la première personne à me dire que -- certains de ces
22 organismes communautaires, bien que bien intentionnés,
23 sont -- sont toxiques et font partie --

24 **MME TERRIEA WADUD** : Mm-hmm.

25 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : -- de

1 l'industrialisation et la marchandisation de la violence
2 contre les femmes autochtones.

3 **MME TERRIEA WADUD** : Ouais. Oui. Oui. C'est
4 un commerce important.

5 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Avez-vous une
6 idée de la raison pour laquelle cela se produit au niveau
7 communautaire? Je veux dire, je pense qu'on peut dire que
8 cela se passe aussi au niveau des organismes autochtones,
9 des NIO, des conseils de bande, des -- vous savez --

10 **MME AUDREY SIEGL** : (Inaudible).

11 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : -- des NY
12 (ph) -- peu importe. C'est -- c'est -- et je pense que
13 Bernie a dû l'épeler avec le mouvement de ses doigts.

14 **(RIRES)**

15 **MME TERRIEA WADUD** : Oui. Oui.
16 C'est -- je -- c'est important -- c'est un commerce
17 important. C'est vraiment -- c'est un commerce important,
18 vous savez, et -- ça a été conçu. Ça a été conçu comme ça.
19 N'est-ce pas? Ça ne s'est pas fait tout seul. Nous avons
20 été dressés les uns contre les autres, vous savez, avec les
21 valeurs occidentales de compétition et, vous savez, de
22 survie du plus fort. Vous comprenez? Nous avons intériorisé
23 ces valeurs coloniales et nous essayons simplement tous de
24 survivre. Vous savez, une chose que je -- je voulais dire,
25 c'est que je -- j'avais un emploi à Vancouver, en Colombie-

1 Britannique, et pourtant je vivais difficilement entre deux
2 chèques de paie. Quand j'ai été licenciée, j'étais sans-
3 abri.

4 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Ouais.

5 **MME TERRIEA WADUD** : Comme, je vis -- je fais
6 ce que vous voulez que je fasse, et pourtant, où est ma
7 stabilité là-dedans? J'étais littéralement sans abri. J'ai
8 dû louer une chambre. C'était -- ce n'était pas une
9 expérience horrible. C'était une maison collective, mais,
10 comme, c'est fou, et même aujourd'hui, vous savez, je
11 pourrais perdre mon emploi et ne pas être capable de payer
12 mon loyer de 2 000 dollars parce que c'est le montant du
13 loyer à Vancouver. Vous comprenez? Donc, même ceux qui font
14 ce que nous sommes censés faire, il n'y a aucune garantie
15 de notre sécurité ou du bien-être de notre famille.

16 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Et cela a
17 beaucoup à voir avec la façon dont ces programmes sont
18 financés.

19 **MME TERRIEA WADUD** : Mm-hmm.

20 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Ça devient un
21 diviser pour régner sur cette petite somme d'argent qui est
22 mise à disposition pour les projets d'année en année que
23 l'État est prêt à soutenir.

24 **MME TERRIEA WADUD** : Exactement. Et
25 maintenant -- je veux dire, une chose qui a changé vers la

1 fin de mon expérience de travail avec les BWSS, c'est que
2 les subventions appelaient les organismes à collaborer,
3 alors en théorie, vous écrivez ça sur papier, vous savez,
4 et nous avons des collaborations. La réalité était bien
5 différente. Comme, par exemple, vous aviez un programme
6 d'abandon du commerce du sexe et, en théorie, tous ces
7 organismes étaient censés travailler ensemble pour y
8 arriver, et la réalité c'est que lorsque vous entrez dans
9 cette salle avec tous ces autres organismes, vous passez
10 trop de temps à débattre --

11 **MME BERNIE WILLIAMS** : Ouais.

12 **MME TERRIEA WADUD** : -- avec les autres,
13 donc nos propres affaires se retrouvent dans la pièce que
14 toute l'intention du programme.

15 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Ouais.

16 **MME TERRIEA WADUD** : Donc ça ne marche pas.

17 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : C'est
18 comme -- on parle de souveraineté, mais c'est quand même de
19 l'économie.

20 **MME BERNIE WILLIAMS** : Ouais.

21 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Et si vous
22 continuez à essayer de créer la souveraineté par
23 l'économie --

24 **MME TERRIEA WADUD** : Ouais.

25 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : -- vous n'y

1 arriverez jamais.

2 **MME BERNIE WILLIAMS** : Mm-hmm.

3 **MME TERRIEA WADUD** : Non. Non.

4 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Alors que
5 faire? Je pense que vous avez beaucoup parlé de guérison,
6 et je pense --

7 **MME TERRIEA WADUD** : Mm-hmm.

8 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : -- que nous
9 avons entendu -- cette semaine ici à Winnipeg, Amy Bombay
10 nous a parlé de l'importance de cette guérison et de cette
11 période, et vous l'avez abordée.

12 **MME TERRIEA WADUD** : Oui. Absolument, parce
13 que même si -- vous savez, je sais que nous
14 demandons -- que nous -- nous ayons l'argent nécessaire
15 pour guérir notre peuple et soutenir nos enfants et pour
16 identifier ce qui fonctionne pour nos enfants en termes de
17 guérison de la dynamique et du dysfonctionnement familiaux.
18 Qu'est-ce que j'allais dire à ce propos? Désolée. Pourriez-
19 vous --

20 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Eh bien --

21 **MME TERRIEA WADUD** : -- peut-être dire
22 quelque chose pour -- pour me remémorer?

23 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Ouais. Juste,
24 vous savez, ces organismes, il y a définitivement le temps
25 nécessaire pour guérir individuellement --

1 MME TERRIEA WADUD : Oui.

2 COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : -- et
3 cognitivement.

4 MME TERRIEA WADUD : Oui.

5 COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Et je pense du
6 temps pour respirer. L'une des choses qui ont été soulevées
7 ailleurs -- et Audrey va en rire -- c'est qu'il y a
8 toujours la pauvreté et la sécurité économique, et
9 certaines personnes diront, eh bien, c'est pourquoi nous
10 avons besoin de pipelines, c'est pourquoi nous avons besoin
11 de ces mines, et cetera, bla bla bla. L'une des choses
12 auxquelles j'ai pensé, et d'autres personnes en ont parlé,
13 c'est un revenu garanti --

14 MME TERRIEA WADUD : Oui.

15 COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : -- une
16 sécurité --

17 MME TERRIEA WADUD : Oui.

18 COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : -- et je pense
19 que c'est vraiment essentiel pour ce moment pour
20 respirer --

21 MME TERRIEA WADUD : Oui.

22 COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : -- et le temps
23 de guérison.

24 MME AUDREY SIEGL : Hum.

25 COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Et aussi la

1 façon dont nous prenons soin les uns des autres en tant
2 qu'humains.

3 **MME TERRIEA WADUD** : Ouais. Oui. Oui, parce
4 que vous savez, même -- nous demandons -- nous demandons à
5 faire le travail nous-mêmes, mais donner -- donner cet
6 argent et que le travail ne soit pas fait serait courir à
7 la catastrophe.

8 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Ouais.

9 **MME TERRIEA WADUD** : Donc, exactement, avoir
10 ce revenu garanti, avoir cette capacité, avoir le temps de
11 faire ce travail correctement, d'être connecté, de créer un
12 sentiment d'appartenance, puis d'aller de l'avant; à partir
13 de là, de faire avancer les choses.

14 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Et une fois que
15 nous -- une fois que nous aurons la capacité d'aller de
16 l'avant, et que tous les -- les gens seront -- dans tout le
17 pays à leurs différentes étapes, l'une des choses que nous
18 entendons, c'est au sujet de l'indépendance dans ce
19 domaine, non? Donc les organismes communautaires, j'ai
20 l'impression qu'il y a un certain dysfonctionnement et de
21 la violence latérale à cause de ça.

22 **MME TERRIEA WADUD** : Mm-hmm.

23 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** :

24 Comment -- j'imagine que la question est -- peut-être
25 inutile parce que nous devons passer par ces premières

1 étapes avant de passer à la suivante --

2 **MME BERNIE WILLIAMS** : Mm-hmm.

3 **MME TERRIEA WADUD** : Mm-hmm.

4 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : -- et ensuite
5 vous saurez quand ces premières étapes seront passées.

6 **MME TERRIEA WADUD** : Mm-hmm.

7 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Alors je vais
8 la fermer maintenant.

9 **(RIRES)**

10 **MME TERRIEA WADUD** : Et c'est pourquoi j'ai
11 vraiment l'impression que les centres de guérison sont ce
12 dont nous avons besoin en ce moment. Nous avons juste
13 besoin de ce temps, ce temps pour guérir, ce temps pour
14 nous rappeler la vérité nous concernant. Rien parmi toutes
15 ces autres choses n'est la vérité, vous comprenez? Notre
16 Créateur ne -- notre Créateur sait que sommes amour. Vous
17 savez, notre vérité, c'est que nous sommes amour, que nous
18 comptons et que nous sommes importants, et nous devons
19 d'abord nous en souvenir et ensuite tout faire à partir de
20 cette valorisation.

21 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : C'est vrai.

22 **MME TERRIEA WADUD** : Tout découlera de là.

23 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Ouais.

24 **MME TERRIEA WADUD** : Donnez-nous juste le
25 temps et les ressources nécessaires pour le faire à notre

1 manière -- ou d'autres façons. Par exemple, j'ai eu
2 l'honneur et la bénédiction de me connecter avec de
3 nombreuses modalités de guérison différentes, et je pense
4 que nous ne devrions pas supposer que ce qui fonctionne
5 pour moi va fonctionner pour la personne suivante.

6 **MME BERNIE WILLIAMS** : C'est vrai.

7 **MME TERRIEA WADUD** : Il y a des gens qui ne
8 veulent pas -- qui ne veulent peut-être pas le faire à la
9 manière autochtone, pour quelque raison que ce soit. Il y a
10 d'autres moyens. Il y a le yoga. Il y a le bouddhisme.
11 Choisissez. Vous savez, peut-être même avoir l'option
12 de -- de différentes -- différentes modalités pour que
13 l'individu choisisse.

14 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Ouais. Mm-hmm.

15 **MME AUDREY SIEGL** : Mm-hmm.

16 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Et je pense que
17 ce que vous m'avez appris, en particulier au sein de
18 l'équipe de santé, c'est ce que ça veut dire de prendre en
19 compte les traumatismes. Le traumatisme nous empêche
20 d'avoir le choix.

21 **MME TERRIEA WADUD** : Oui.

22 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Le traumatisme
23 nous prive de -- c'est cette surprise, c'est cette
24 impuissance, ce désespoir, et ce qui est si important
25 pour -- pour y arriver, c'est de faire en sorte que ce

1 choix et cette responsabilisation soient au centre de ce
2 qui se fait ensuite.

3 **MME TERRIEA WADUD** : Exactement. Exactement.
4 Ne pas supposer que nous savons ce qui est le mieux. Vous
5 savez, juste être -- je me dis peut-être, oh c'est -- c'est
6 ça le mieux parce que ça a marché pour moi, mais je ne peux
7 pas supposer que parce que ça a marché pour moi -- et je ne
8 dis pas que je ne l'ai pas fait à certains moments --

9 (RIRES)

10 **MME TERRIEA WADUD** : -- Je reste
11 humaine -- que c'est ce qu'il y a de mieux pour Tim, vous
12 comprenez?

13 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Je ne pense pas
14 avoir d'autres questions. Merci.

15 **MME TERRIEA WADUD** : Ouais, et je pense que
16 la seule autre chose que je dirais, c'est que -- le système
17 de protection de l'enfance est un facteur de risque. Je
18 veux -- je veux que cela soit consigné au compte rendu.
19 C'est un facteur de risque de violence contre les femmes et
20 les filles autochtones.

21 **MME MARY CRATE** : Oui.

22 **MME TERRIEA WADUD** : Et ça ne marche pas.
23 C'est une continuation du système des pensionnats indiens.

24 **MME MARY CRATE** : Oui.

25 **MME TERRIEA WADUD** : Il n'y a pas de sens de

1 l'attention -- comme, de sens large de l'attention et du
2 soin. Je veux dire, oui, il y a certaines personnes avec
3 qui on peut se sentir en sécurité; dans l'ensemble, non, et
4 c'est un système dont il faut simplement se défaire. Alors,
5 il faut s'en défaire pour aller vers quoi?

6 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Ouais.

7 **MME TERRIEA WADUD** : Vers des endroits comme
8 la rue et les proxénètes.

9 **INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ** : Oui.

10 **MME TERRIEA WADUD** : Donc...

11 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Qui sait --

12 **MME TERRIEA WADUD** : Qui sait. Oui.

13 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : -- que ce que
14 cette institution ne vous donne pas --

15 **MME TERRIEA WADUD** : Ouais.

16 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : -- c'est
17 l'amour et le sens d'appartenance.

18 **INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ** : C'est vrai.

19 **MME TERRIEA WADUD** : Exactement.

20 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Et c'est comme
21 ça qu'ils vous tiennent.

22 **MME TERRIEA WADUD** : Exactement.

23 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Ouais.

24 **MME TERRIEA WADUD** : Donc il faut -- il faut
25 démanteler ça complètement.

1 **MME AUDREY SIEGL** : Jusqu'au bout.

2 **MME TERRIEA WADUD** : Jusqu'au bout.

3 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Jusqu'au bout.

4 **MME TERRIEA WADUD** : Et je pense que c'est
5 tout ce que je veux dire à part un grand merci à chacun
6 d'entre vous.

7 **MME MARY CRATE** : Merci d'avoir partagé votre
8 vérité. Oui. J'ai -- j'ai beaucoup appris de vous aussi.
9 J'ai aussi beaucoup appris de vous, comment continuer à
10 faire mon travail d'Aînée pour les jeunes. *Miigwetch* et
11 (s'exprime en langue ojibwé).

12 **MME TERRIEA WADUD** : Merci.

13 **MME BERNIE WILLIAMS** : Vous savez, Madame la
14 Commissaire, je -- c'est l'une des raisons pour
15 lesquelles -- et je pense qu'Audrey peut en dire autant,
16 vous savez, parce qu'elle et moi avons beaucoup
17 parlé -- c'est l'importance d'avoir certains de nos groupes
18 de base comme celui-ci dans ces panels, pourquoi -- vous
19 savez, et c'est ce que -- je suis désolée, Créateur, mais
20 je suis vraiment en colère à ce sujet.

21 **(RIRES)**

22 **MME BERNIE WILLIAMS** : Ça -- ça ne prend
23 pas -- j'aime Cindy Blackstock, j'aime -- vous savez, mais
24 vous savez quoi? Nous sommes la base.

25 **MME MARY CRATE** : (S'exprime en langue

1 autochtone).

2 **MME BERNIE WILLIAMS** : Je n'ai pas besoin de
3 gens, comme -- psych -- ou --

4 **MME AUDREY SIEGL** : Neurologie.

5 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Oui, oui.

6 **MME BERNIE WILLIAMS** : Ouais, vous voyez ce
7 que je veux dire.

8 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Je vois
9 exactement ce que vous voulez dire.

10 **MME BERNIE WILLIAMS** : Je n'ai pas besoin de
11 consulter ces foutus livres et tout ça.

12 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Ouais.

13 **MME BERNIE WILLIAMS** : Eh bien, vous savez,
14 Skundaal -- comme vous l'avez dit. J'ai un tee-shirt qui
15 dit « Arrêtez d'essayer de me réparer ».

16 **MME MARY CRATE** : Oui.

17 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Mm-hmm.

18 **MME BERNIE WILLIAMS** : Vos autres
19 médicaments, votre lithium, votre Paxil, vous -- vous savez
20 quoi? Merci de me l'avoir donné, mais c'est bon. Je n'ai
21 pas besoin de cette merde.

22 (RIRES)

23 **MME BERNIE WILLIAMS** : C'est là que -- vous
24 savez, ces gens ont besoin que nous les éduquions.

25 **COMMISSAIRE ROBINSON** : Ouais.

1 **MME BERNIE WILLIAMS** : Parce qu'on sait ce
2 qui est cassé.

3 **MME TERRIEA WADUD** : Mm-hmm.

4 **MME BERNIE WILLIAMS** : Et ce centre de santé,
5 de guérison et de bien-être, je -- j'ai écouté Harriet (ph)
6 et Reta (ph) et eux pendant presque 40 ans. Nous avons
7 besoin de ces guérisseurs spirituels.

8 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Ouais.

9 **MME BERNIE WILLIAMS** : On n'a pas besoin
10 de -- comme, vous comprenez?

11 **(RIRES)**

12 **MME BERNIE WILLIAMS** : Comme, elle parlait
13 de -- vous savez ce que je me prends comme merde dans le
14 Downtown Eastside parce que je leur dis -- même [Femme 1]
15 de [Organisme 1]. Je -- bien joué, j'ai dit. Votre maison
16 est payée sur leurs dos. J'en ai plus rien à foutre.

17 **(RIRES)**

18 **MME BERNIE WILLIAMS** : [Femme 2] de
19 [Organisme 2]. Votre maison est payée? Bien joué. Sur notre
20 dos. Pourquoi dois-je payer un loyer aussi astronomique
21 quand vous l'écoutez, quand vous écoutez Audrey? Nous
22 tenons toutes le même langage.

23 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Ouais.

24 **INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ** : Mm-hmm.

25 **MME BERNIE WILLIAMS** : Nous avons travaillé

1 pour eux.

2 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Ouais.

3 **MME BERNIE WILLIAMS** : Ils n'ont rien fait
4 pour nous si ce n'est, vous savez, de percevoir -- qui est
5 payé 160 000 dollars pendant que nous faisons le sale
6 travail?

7 **(RIRES)**

8 **MME BERNIE WILLIAMS** : Comme, je suis
9 juste -- vous savez, puis il y a ceux-là qui viennent avec
10 leurs Ph.D. et leurs BA ou leurs MST. Je ne sais pas ce
11 qu'ils ont.

12 **(RIRES)**

13 **MME BERNIE WILLIAMS** : Vous comprenez?

14 **MME MARY CRATE** : PFK?

15 **(RIRES)**

16 **MME BERNIE WILLIAMS** : Vous comprenez? C'est
17 toutes ces choses qui -- vous savez, et pourtant c'est là.

18 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Ouais.

19 **MME BERNIE WILLIAMS** : Le bon sens du bon
20 sens. Voilà ce qui ne marche pas. J'ai interrompu des
21 réunions juste avec mon arrivée : bien joué, belle voiture,
22 je vois votre grosse Jeep dehors, ouah. Vous comprenez?
23 Arrêtez. Vous n'avez jamais eu cette merde auparavant, mais
24 vous savez, ils savent comment la manipuler, et vous pouvez
25 garantir que la même chose s'est produite avec les

1 organismes des Premières Nations. C'est très sélectif. Ils
2 examinent et choisissent. Népotisme. Nous le savons tous.

3 **MME MARY CRATE** : Oui.

4 **MME BERNIE WILLIAMS** : Nous ne -- je ne serai
5 jamais propriétaire d'une maison de ma vie. Je devrais déjà
6 en avoir au moins trois ou quatre maintenant --

7 **MME MARY CRATE** : C'est vrai.

8 **MME BERNIE WILLIAMS** : -- avec le travail
9 que j'ai fait. Comment se fait-il que je ne sois pas payée,
10 vous savez, 45 à 50, 50 dollars de l'heure? Je représente
11 un gros risque pour ces organismes. Ils ne m'engageront
12 jamais. Je suis un handicap. Ils devraient, vous savez,
13 nous accueillir à bras ouverts --

14 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Parce que ça
15 maintient le statu quo.

16 **MME BERNIE WILLIAMS** : Exactement. Alors, je
17 vis dans la pauvreté, comme elle. J'attends avec impatience
18 chaque chèque de paie. Vous ne savez jamais quand ça va
19 vous être retiré. À mon âge maintenant, on dit que je ne
20 peux plus y retourner. Vous savez à quel point ça fait
21 peur? Je ressens ce qu'elle ressent, et elle est plus jeune
22 que moi. Mais ces gars qui se présentent tous et qui
23 arrivent -- comme, je -- je sors de la pièce maintenant
24 parce que vous savez quoi? On dit ça depuis des décennies,
25 mais comme vous avez un Ph.D., vous comptez. Nous non.

1 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Ou vous êtes
2 publié dans un article --

3 **MME BERNIE WILLIAMS** : Voilà.

4 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : -- que le
5 gouvernement décidera ensuite de lire parce qu'il s'agit
6 d'un document examiné par des pairs et donc légitime.

7 **MME BERNIE WILLIAMS** : Et pourquoi nos Aînés
8 spirituels ne sont-ils pas là-haut, vous savez, sur le
9 sujet, vous savez, de l'holistique?

10 **TERRIEA WADUD** : Mm-hmm.

11 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Mm-hmm.

12 **MME BERNIE WILLIAMS** : Vous comprenez? C'est
13 là que ça va marcher. Je veux dire, si je veux faire du
14 yogi, peu importe, qui décide pour moi?

15 **(RIRES)**

16 **MME TERRIEA WADUD** : Yogi. Yogi est un
17 ours --

18 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Pouvez-vous --

19 **MME TERRIEA WADUD** : -- d'ailleurs.

20 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Pouvez-vous?

21 **MME BERNIE WILLIAMS** : Mais, vous savez,
22 c'est là que c'est, et je -- je -- vous savez, je ne veux
23 pas manquer de respect envers -- vous savez, envers le
24 membre du panel, mais c'est comme ça.

25 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Ouais. Et

1 c'est --

2 **MME BERNIE WILLIAMS** : Juste ici.

3 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : -- pourquoi je
4 suis ici, et...

5 **MME BERNIE WILLIAMS** : Vous comprenez.

6 **MME TERRIEA WADUD** : Merci. Il y a encore une
7 chose que je voulais dire que Tim m'a rappelée. J'ai fait
8 une fausse couche il y a un mois, et je voulais simplement
9 parler un peu de mon expérience avec le système de soins de
10 santé et tout le reste. Tout d'abord, lorsque cela s'est
11 produit pour la première fois, on nous a renvoyés chez
12 nous, et c'était -- c'était horrible, et je faisais presque
13 une hémorragie, et nous avons dû rappeler le 911, et
14 l'ambulancier nous a dit, vous n'auriez pas dû être
15 renvoyée chez vous. C'est arrivé à ma femme et moi. Vous
16 n'auriez pas dû être renvoyée chez vous.

17 Il nous a donc amenés dans un autre hôpital,
18 et juste le vrai -- et je comprends. Je tiens à reconnaître
19 que dans le système de soins de santé, donc je ne sais pas
20 ce qui peut arriver avec ça, mais ils sont surchargés,
21 dépassés par le travail, et il y avait juste un réel manque
22 d'empathie. C'était si --

23 **MME MARY CRATE** : Froid.

24 **MME TERRIEA WADUD** : -- si froid. Ouais.

25 Tellement froid. Je veux dire, ils avaient -- parce que

1 c'était encore en cours quand j'étais là-bas, le médecin
2 m'avait dit qu'elle pensait qu'il valait mieux que j'aie un
3 curetage pour nettoyer tout ce qui restait parce que
4 j'étais presque en hémorragie à la maison. On a dû attendre
5 cette opération, et on a attendu à la maternité, vous
6 comprenez? Et donc j'étais là, et il y avait -- il y
7 avait -- j'étais sur un lit et je traversais -- un couloir
8 avec des photos de bébés et de femmes enceintes, et -- et
9 puis nous avons dû attendre là, vous savez, pendant
10 quelques heures avant de -- vous savez,
11 et -- c'était -- une perte, c'est une perte, et -- c'était
12 très froid.

13 Et puis, il y a toujours comme -- elle nous
14 parle de, oh, eh bien, vous pourriez retomber enceinte tout
15 de suite. C'est ce -- le moment le plus important pour moi,
16 c'est quand je suis sortie de l'opération et que
17 l'infirmière m'a dit, petite, petite, je suis vraiment
18 désolée pour votre perte, et c'était tellement important
19 que ça soit reconnu, et ça n'a pas été reconnu pendant tout
20 le processus, vous comprenez?

21 Donc tout -- et pour terminer, vous savez,
22 oui, bon nombre de nos expériences et de nos systèmes
23 familiaux sont enracinés dans le chagrin et la perte. Mon
24 héritage ne sera pas la perte. Vous comprenez? Mon héritage
25 ne sera pas la perte, et je vais l'assumer et le

1 revendiquer, et je veux simplement que tout notre peuple
2 fasse ça, et c'est tout.

3 **MME MARY CRATE** : Je veux juste que tu saches
4 que je t'aime.

5 **MME TERRIEA WADUD** : Je t'aime aussi.

6 **MME MARY CRATE** : OK.

7 **MME BERNIE WILLIAMS** : Nous nous relevons.

8 **MME TIAR WILSON** : Vous voulez quelque chose?

9 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Dire quelques
10 petites choses. Je -- je peux imaginer les rues de Toronto
11 parce que c'est de là que vient la mère de mon père -- le
12 côté de la famille de la mère de mon père. J'ai grandi à
13 Igloolik, cependant, dans le nord (inaudible), donc je
14 connais Toronto, Oshawa, Scarborough, ces rues, parce que
15 je les parcourais l'été quand je venais voir ma grand-mère
16 et mon père. Du côté de ma mère, une Canadienne
17 francophone, sa famille était de Montréal, donc je lui ai
18 rendu visite, j'ai marché dans ces rues, je peux donc me
19 représenter où vous étiez.

20 Je ne sais pas comment nos chemins se sont
21 rencontrés ici, et quand on m'a demandé d'être commissaire,
22 je ne savais pas pourquoi, mais la même chose. Vous avez un
23 appel, et vous ne pouvez pas -- vous ne pouvez pas y
24 échapper.

25 Alors nous voilà. Je tiens à vous remercier

1 d'avoir partagé avec moi votre vérité. J'ai été tellement
2 en colère, au bord du gouffre -- je disais, je veux faire
3 des pompes ou frapper quelque chose. J'ai juste -- depuis
4 le premier jour où je vous ai rencontrée, vous dégagez de
5 l'amour et de la force, et le jour où je vous ai rencontrée
6 à Vancouver, je ne vous connaissais pas, mais c'est ce que
7 j'ai ressenti depuis le premier jour, et ce que vous avez
8 partagé aujourd'hui et aussi ce que vous avez partagé au
9 sujet de ce processus, ce que nous avons créé ensemble a
10 aidé à répondre -- répondre un peu à une de mes questions
11 sur le pourquoi, alors je vous remercie pour cela.

12 Je ne vais pas parler beaucoup plus. Ce
13 n'est pas mon moment, mais je ne saurais trop insister sur
14 l'importance que j'attache à marcher avec vous, à me
15 dresser avec vous, vous toutes, et puis le fait que vous
16 partagiez avec moi et que -- vous me fassiez l'honneur de
17 pouvoir être ici avec vous, et vous avez relié tant de
18 points aujourd'hui et à mesure que nous avons avancé, et je
19 veux partager ça avec vous. Merci.

20 **MME TERRIEA WADUD** : Et je veux juste dire
21 que les hommes comme mon partenaire Timothy me donnent de
22 l'espoir.

23 **MME MARY CRATE** : Bravo, Timothy!

24 **(RIRES)**

25 **MME MARY CRATE** : Nous t'aimons. Nous

1 t'aimons.

2 **MME TERRIEA WADUD** : OK. Voilà.

3 **MME AUDREY SIEGL** : On a fait la -- la plume.
4 Bernie a fait le ménage dans les affaires parce que ça a
5 été un fiasco dans les dernières villes, et on a trouvé un
6 des -- je peux toucher?

7 **MME TERRIEA WADUD** : Oui. Bien sûr.

8 **MME AUDREY SIEGL** : Lorsque nous avons eu
9 certains des premiers panels d'experts et témoins, les
10 seules plumes qui nous restaient étaient des plumes
11 blanches, et je vais vous dire, c'est un travail de trouver
12 des plumes, et les plumes blanches, comme on nous l'a
13 appris, je crois, à Winnipeg, ce sont les -- ce sont les
14 plumes des guerriers.

15 **MME MARY CRATE** : Oui.

16 **MME AUDREY SIEGL** : Et avant qu'ils ne
17 partent au combat, une plume leur est donnée, et je sais
18 qu'il y a -- il y a probablement beaucoup d'enseignements
19 différents sur les plumes blanches et tant -- tant d'autres
20 aspects de la culture et de la spiritualité, et j'ai vu
21 qu'elle était enveloppée dans ceci -- et j'ai choisi ce
22 tissu parce que je l'adore, et je voulais que les
23 plumes -- une fois les audiences communautaires terminées,
24 que les plumes soient enveloppées dans quelque chose de
25 différent parce que c'était un travail différent, et quand

1 Bernie a dit regarde, regarde -- regarde ce qu'il y a ici,
2 et puis quand nous nous sommes préparées pour hier soir, je
3 l'ai vue et j'ai pensé préparation pour le combat. Vous
4 l'avez fait.

5 Quand je vous ai pressée pour partir, j'ai
6 demandé à Tim, puis j'ai demandé à Terriea, j'ai dit, est-
7 ce que vous avez appelé les vôtres, parce que d'habitude,
8 quand les gens appellent leur proches, ils viennent. Non,
9 non. Et puis j'ai regardé, puis je lui ai dit, je lui ai
10 dit, ils -- ils remplissent la pièce, et elle m'a parlé de
11 l'histoire de sa famille et ce que je -- vous savez qui ils
12 sont, qui est venu pour vous?

13 **MME TERRIEA WADUD** : Non.

14 **MME AUDREY SIEGL** : Une pièce pleine
15 d'hommes --

16 **MME MARY CRATE** : Mm-hmm.

17 **MME AUDREY SIEGL** : -- venus pour rendre cet
18 espace sûr et pour vous honorer pour le travail que vous
19 faites pour vous et, comme nous le savons, pour toutes les
20 femmes qui sont venues avant vous, et qui n'iront nulle
21 part. Ils ont gardé le silence en regardant, en écoutant et
22 en poussant cette énergie pour que vous puissiez faire
23 votre travail. L'équilibre a commencé, et l'équilibre
24 continue.

25 **MME MARY CRATE** : *Hay hay.*

1 **MME AUDREY SIEGL** : La beauté qui est dans la
2 relation entre les hommes et les femmes, et elle n'a rien à
3 voir avec le sexe.

4 **MME TERRIEA WADUD** : Non.

5 **MME MARY CRATE** : C'est vrai.

6 **MME AUDREY SIEGL** : L'équilibre dans tout ça
7 vous revient maintenant, et ils sont ici pour marquer ça,
8 et aussi -- pour prendre -- ils prennent -- ce que tous ces
9 autres hommes vous ont fait, ils le prennent. Ce n'est plus
10 à vous maintenant.

11 **MME TERRIEA WADUD** : OK.

12 **MME AUDREY SIEGL** : Et cette plume, c'est
13 parce que, comme Bernie -- à l'époque où je l'ai
14 connue -- parce que nous sommes les Red women rising, nous
15 sommes des femmes guerrières, et nous combattons sur tous
16 les fronts, et certaines sont sur le territoire au front à
17 différents endroits, et d'autres sur le territoire au front
18 dans d'autres, alors grâce au travail que vous faites et
19 parce que vous êtes une guerrière et que vous le fucking
20 méritez -- c'est à vous.

21 **MME MARY CRATE** : (Inaudible) prier
22 (inaudible). (S'exprime en langue autochtone). *Hay hay*.

23 **MME MARY CRATE** : *Hay hay*.

24 **M. TIM ELIJAH** : *Haw'aa*.

25 **MME MARY CRATE** : Pouvez-vous -- je vous

1 remets cette plume. (S'exprime en langue autochtone). Cela
2 signifie « femme guerrière » au sens le plus pur.

3 (S'exprime en langue autochtone).

4 **MME TERRIEA WADUD** : Merci.

5 (ACCLAMATIONS)

6 **MME BERNIE WILLIAMS** : (Son indiscernable).

7 (RIRES)

8 **MME TIAR WILSON** : Donc --

9 **MME BERNIE WILLIAMS** : (Son indiscernable).

10 (RIRES)

11 **MME TIAR WILSON** : On termine?

12 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Ouais. Ouais.

13 **MME BERNIE WILLIAMS** : Désolée.

14 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Elle doit
15 terminer.

16 **INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ** : (Inaudible).

17 **MME TIAR WILSON** : Vous savez, tout le monde
18 a tout dit, mais je -- je suis contente d'être ici
19 aujourd'hui. C'est plutôt drôle, en fait, parce que je
20 n'étais pas sur le calendrier. C'était censé être un autre
21 responsable de consignation des déclarations, mais -- comme
22 vous l'avez dit, vous savez, nous sommes censés être là où
23 nous sommes censés être, et je voulais juste reconnaître
24 que -- vous savez, vous -- vous avez dit que vous aviez
25 toujours eu l'impression de ne pas avoir de voix, et

1 aujourd'hui j'ai entendu une voix très puissante.

2 **MME MARY CRATE** : (Son indiscernable).

3 **MME TERRIEA WADUD** : Merci.

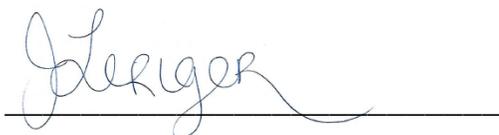
4 **MME TIAR WILSON** : Vous savez, vous -- vous
5 l'avez, et je suis -- je suis contente que vous commenciez
6 à le voir, et vous devez l'utiliser davantage, alors merci.

7 **MME TERRIEA WADUD** : Merci.

8 **MME TIAR WILSON** : (S'exprime en langue
9 autochtone). Sur ce, je voudrais vous dire qu'il est 13 h 8
10 et que nous sommes le mercredi 3 octobre 2018. Je m'appelle
11 Tiar Wilson et je suis à l'hôtel Fort Garry à Winnipeg, au
12 Manitoba, et nous clôturons la séance de Terriea. Merci.
13 --- Levée de la séance à 13 h 08.

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JUDICIAIRE*

Je, Jenessa Leriger, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique fourni dans cette affaire.

A handwritten signature in blue ink, reading "Jenessa Leriger", is written over a horizontal line.

Jenessa Leriger

Le 25 octobre 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.